

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE  
FRANCAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE  
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET  
INTERCULTURALITE

N° : .....

**Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique**

**Par: BENYOUNES Loubna.**

**Intitulé**

**La place de la compétence culturelle dans  
l'enseignement/apprentissage du FLE, dans le  
manuel de 4<sup>ème</sup> AP.  
Cas de l'école « HEIMEUR Abd el Rahman à  
M'sila »**

**Soutenu devant le jury composé de:**

BOUSSAADIA Zouhir	Université MOHAMED BOUDIAF	Président
KEFSI Nadia.	Université MOHAMED BOUDIAF	Rapporteur
TEBANI Ibtissem	Université MOHAMED BOUDIAF	Examineur

**Année universitaire : 2016 /2017**

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE  
FRANCAISE**



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE  
ETRANGERES**

**FILIERE : LANGUE FRANCAISE**

**OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET  
INTERCULTURALITE**

N° : .....

**Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique**

**Par: BENYOUNES Loubna.**

**Intitulé**

**La place de la compétence culturelle dans  
l'enseignement/apprentissage du FLE, dans le  
manuel de 4<sup>ème</sup> AP.  
Cas de l'école « HAIMEUR Abd El Rahman à  
M'sila »**

**Année universitaire : 2016 /2017**

## REMERCIEMENTS

Un grand remerciement à mon Dieu, le tout puissant qui m'a fourni la volonté et la patience pour la réalisation de ce travail.

J'aimerais exprimer ma gratitude envers ma directrice de recherche Mme KEFSI Nadia. Je lui suis redevable pour sa disponibilité, son suivi continu et surtout son aide qu'elle m'a apportée.

Je tiens à remercier mon très cher oncle BENYOUNES Rafik pour son aide et son soutien à fin de réaliser ce mémoire.

Je remercie aussi tous mes enseignants qui ont veillé sur nous pendant ces cinq ans d'études supérieures.

Mes remerciements vont également à tous les membres de ma famille, et surtout mes chers parents, sœurs et frères .

A tous Merci

infiniment.

# TABLE DES MATIERES

## TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION .....	01
<b>PREMIER CHAPITRE : CHAMP CONCEPTUEL</b> .....	<b>05</b>
<b>I. La culture : un mot polysémique.</b> .....	<b>05</b>
I.1. La langue et la culture: .....	07
I.2. Culture et civilisation : .....	09
<b>II. la compétence culturelle :</b> .....	<b>09</b>
II.1.La compétence interculturelle : .....	11
II.2. Composantes de la compétence culturelle : .....	12
II.2.1.La composante transculturelle .....	12
II.2.2.La composante métaculturelle .....	12
II.2.3.La composante interculturelle .....	13
II.2.4.La composante pluriculturelle .....	13
II.2.5.La composante co-culturelle .....	13
<b>III. L’aspect culturel dans les méthodologies de l’enseignement/apprentissage du FLE</b> .....	<b>14</b>
III.1.Méthodologie traditionnelle et la méthodologie naturelle : .....	15
III.1.1. La méthodologie traditionnelle .....	15
III.1.2. la méthodologie naturelle .....	15
III.2.La méthodologie directe .....	16
III.3.La méthodologie active .....	17
III.4.La méthodologie audio-orale .....	17
III.5.La méthodologie Structuro-globale audio-visuelle (SGAV) .....	17
III.6.L’approche communicative .....	18
III.7.L’approche actionnelle .....	19
III.8.Tendances actuelles – éclectisme .....	20
<b>IV. Place de la compétence culturelle dans l’espace scolaire</b> .....	<b>20</b>
<b>DEUXIEME CHAPITRE : PRESENTATION DU MANUEL DE LA 4<sup>ème</sup> AP</b> .....	<b>22</b>
<b>I-Définition du manuel scolaire</b> .....	<b>22</b>
I.1. Le manuel scolaire à l’école primaire .....	23
I.2.Le manuel de la 4 <sup>ème</sup> année primaire .....	24

I.2.1. L'analyse technique de ce manuel .....	24
I.2.1.1. La première page du manue.....	24
I.2.1.2. La deuxième page du manuel .....	25
I.2.1.3. La troisième page du manuel .....	25
I.2.1.4. Les deux dernières pages .....	25
I.2.2. L'analyse pédagogique du manuel .....	25
I.2.2.1. Les textes.....	25
I.2.2.2. Les illustrations.....	26
I.2.2.3. Les contenus.....	26
I.2.2.3.1. L'organisation des projets.....	26
I.2.2.3.2. L'organisation d'une séquence .....	27
I.2.2.4. Les fonctions.....	29
I.2.2.5. Les objectifs .....	29
I.2.2.6. Les activités.....	30
I.2.2.7. Les consignes.....	30
I.2.2.8. L'évaluation.....	31
<b>II. Le guide d'accompagnement du manuel de 4<sup>ème</sup> AP.....</b>	<b>31</b>
<b>III. L'objectif de l'enseignement du français en Algérie.....</b>	<b>32</b>
<b>TROISIEME CHAPITRE : DESCRIPTION DU CONTENU CULTUREL DE</b>	
<b>NOTRE CORPUS ET EXPERIMENTATION.....</b>	<b>34</b>
<b>I. L'analyse du contenu culturel dans le manuel de 4<sup>ème</sup> année primaire .....</b>	<b>34</b>
I.1. Le contenu culturel existant dans les textes .....	34
I.2. Le contenu culturel dans la rubrique <i>J'apprends à écrire</i> .....	37
I.3. Le contenu culturel dans la rubrique <i>J'identifie</i> .....	40
I.4. Le contenu culturel dans les productions écrites.....	41
I.5. Commentaire.....	42
<b>II. L'enquête.....</b>	<b>42</b>
II.1. Analyse des réponses du questionnaire destiné aux enseignants.....	42
II.2. L'expérimentation.....	48
II.2.1. Contexte de notre expérimentation.....	49
II.2.1.1. L'établissement.....	49
II.2.1.2. La description de la classe.....	49
II.2.1.3. La description du public.....	49

II.2.1.4.Le profil de l'enseignant .....	50
II.2.1.5.La description du déroulement de l'activité.....	50
II.2.1.6.Commentaire sur le déroulement de l'activité.....	51
<b>III. Synthèse.....</b>	<b>52</b>
CONCLUSION .....	53
ANNEXES .....	55
BIBLIOGRAPHIE.....	70

# Introduction

Tout le monde se met d'accord aujourd'hui à dire que l'enseignement du FLE ne devrait pas se limiter aux explications de mots et aux analyses grammaticales des phrases, il devrait sortir au-delà des formes linguistiques. En prenant compte que l'apprentissage de la culture au sein de FLE est aussi très important que l'apprentissage de la phonétique ou de la linguistique car le besoin fondamental d'un apprenant de langue étrangère est de connaître la culture véhiculée par cette langue et sa culture.

S'interroger sur la notion de culture dans la description scolaire permet de clarifier les finalités et les objectifs éducatifs, et de connaître comment le manuel représente la société de l'apprenant et les sociétés étrangères retenues comme support à l'enseignement/apprentissage de la langue française. Cette dernière en Algérie est considérée comme la première langue étrangère. Elle a été enseignée en 2004/2005 dès la deuxième année du cycle primaire, mais depuis la rentrée scolaire 2006/2007, elle est enseignée dès la troisième année du cycle primaire. Ces changements ont pour l'amélioration et le développement du système éducatif algérien.

Les méthodes d'enseignement font une partie intégrante de la didactique du FLE. Au cours de l'Histoire, ces méthodes se sont toujours développées et perfectionnées, ce qui joue un rôle très important aujourd'hui dans l'enseignement des langues étrangères. En effet le but de ce dernier est d'apprendre à parler, à écrire, mais aussi à communiquer, ce qui va permettre aux apprenants d'être en contact avec d'autres cultures et de développer un esprit de tolérance envers l'autre. Cependant, la compétence culturelle est considérée parmi l'une des composantes principales de la compétence communicative au même titre que la compétence linguistique et discursive dès les années 1970 grâce à l'avènement de l'approche communicative.

A partir de ce travail, nous voulons montrer la compétence culturelle véhiculée par le manuel de 4<sup>ème</sup> AP car celle-ci existe derrière toute pratique d'une langue étrangère. En effet toutes les réflexions en didactique des langues étrangères admettent que la langue et

la culture sont intimement liées, car <sup>1</sup>«*Enseigner une langue hors de son environnement culturel, c'est en faire une langue mortelle* » .D'ailleurs l'enseignement d'une langue est indissociable de celui de la culture au sein d'une classe du FLE.

La compétence culturelle a une grande importance dans le processus enseignement/apprentissage du FLE. Cependant, quel est l'intérêt visé par le contenu culturel dans le manuel de 4<sup>ème</sup> AP, et quelle place occupe-t-il dans ce dernier.

L'intérêt qui est porté aux manuels de français s'explique par le fait que la culture y occupe une place importante. Notre problématique est donc de vérifier la place accordée aux contenus culturels dans le manuel de 4<sup>ème</sup> AP, et si ceux-ci permettent l'accès à l'acquisition d'une compétence culturelle chez les apprenants.

Notre objectif principal est de connaître si les objectifs cités dans le programme sont en adéquation et en conformité avec ceux du manuel, ainsi nous avons choisi ce niveau primaire qui est la deuxième année d'enseignement/apprentissage du français car, dès son jeune âge il est important pour l'apprenant de voir dans la langue française un moyen d'ouverture sur le monde, en effet l'acquisition de la compétence culturelle est un très long processus qui commence relativement tôt dans l'enfance, et qui est au centre de l'apprentissage, dans la mesure où tout apprenant étudiant le français, peu importe le niveau, il est appelé à connaître la culture véhiculée par cette langue étrangère, car <sup>2</sup> «*Lorsqu'on enseigne une langue à un enfant, on ne lui apprend pas seulement le vocabulaire, la grammaire ou la phonétique mais qu'on lui transmet aussi, le plus souvent de manière inconsciente des notions et des conceptions propres au contexte socioculturel de cette langue* ».

Apprendre une langue, c'est une façon d'apercevoir le monde, de faire la découverte d'un univers culturel et linguistique différent de sa propre culture .En d'autre terme nous postulons que l'exploitation de la compétence culturelle permettrait aux apprenants de s'ouvrir sur le monde et d'accéder à l'information, et surtout elle pousserait à introduire

---

<sup>1</sup> F. LAMBERT, « Images, langues étrangères », *un le français dans le monde, Médias, faits et effets*, Juillet 1994, p34.

<sup>2</sup> J. SALMI, *crise de l'enseignement des langues et reproduction sociale*, Editions maghrébines, 1985, p120.

chez eux des visions et des pensées qui leurs permettraient d'avoir le respect et la tolérance vis-à-vis d'autres personnes et d'autres cultures.

Notre recherche s'appuie sur les objectifs suivants :

- Préciser la place de la compétence culturelle dans le manuel de 4<sup>ème</sup> AP.
- Montrer le rôle de la compétence culturelle et son efficacité dans l'enseignement/apprentissage en classe du FLE.
- L'influence de la culture étrangère sur les apprenants de 4<sup>ème</sup> année primaire.
- Dégager les différentes dimensions culturelles présentées par ce manuel scolaire.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons adapté une méthode descriptive analytique dans laquelle nous décrirons le manuel scolaire et nous analyserons la dimension culturelle existant dans les textes, les activités et les exercices proposés dans notre corpus. Leur analyse permettra d'examiner la place des contenus culturels dans l'enseignement/apprentissage du FLE, ainsi nous allons distribuer un questionnaire qui va être destiné aux enseignants de la langue française. Enfin nous allons faire une expérimentation dans une école primaire à la wilaya de M'sila. Notre enquête aura pour but de déterminer le rôle que les contenus culturels peuvent jouer dans le processus d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère.

Dans cette perspective, notre travail sera divisé en trois chapitres :

Le premier chapitre sera focalisé sur la notion de la culture et son rapport avec la langue et la civilisation, nous aborderons après, la compétence culturelle et ses différentes composantes, ainsi nous montrerons l'évolution de la culture dans les différentes méthodologies, et la place accordée à la compétence culturelle dans l'espace scolaire.

Dans le deuxième chapitre, nous aborderons le manuel scolaire en général et sa place à l'école primaire, en passant au manuel de 4<sup>ème</sup> AP en particulier dans sa définition et son analyse technique et pédagogique, ainsi nous présenterons le guide d'accompagnement de ce manuel, et enfin nous terminerons ce chapitre par l'objectif de l'enseignement du français en Algérie.

Le troisième chapitre sera consacré à la pratique de notre travail de recherche, dans lequel nous étudierons notre corpus, nous dégagerons et analyserons les contenus culturels proposés par le manuel en les décrivant. Nous essayerons de décrire les éléments culturels explicites et implicites, ainsi nous analyserons et commenterons un questionnaire distribué aux enseignants exerçant au cycle primaire en différentes écoles primaires à la Wilaya de M'sila, finalement nous assisterons à une séance pour voir la réalité de l'aspect culturel de près.

# Le Premier chapitre : Champ conceptuel

Dans ce chapitre, l'objet principal d'étude en premier temps sera la culture et la compétence culturelle qui sont les notions importantes de notre travail, il faut étudier aussi le terme de langue, de civilisation et leur rapport avec la culture.

En deuxième temps nous aborderons la compétence interculturelle qui fait partie de la compétence culturelle, dans ce fait nous donnerons les autres différentes composantes de cette dernière.

Au fil des ans, la culture a suivi un parcours dans l'évolution des différentes méthodologies de l'enseignement/apprentissage de langues étrangères et de la culture. Cette évolution au niveau des méthodologies nous poussera de donner une définition de chaque méthodologie, en commençant par la méthodologie traditionnelle jusqu'à l'approche actionnelle et la tendance actuelle qui est à l'éclectisme.

En dernier temps nous terminerons ce chapitre par la place de la compétence culturelle dans l'espace scolaire.

## I. La culture : un mot polysémique

Définir la culture n'est pas un travail aisé, car la culture est un thème qui reste toujours d'actualité, voire même polémique par sa nature complexe. Parler de culture en cours de langue étrangère nous exige de prendre en considération la façon de vivre de chacun, la façon de s'habiller, de manger, de s'amuser, de fêter la vie, de sourire, de penser...

D'un point de vue anthropologique, nous trouvons les deux anthropologues Kluckhohn et Kroeber ont défini la culture, en disant <sup>3</sup>« *La culture est une manière structurée de penser, de sentir, et de réagir d'un groupe humain, surtout acquise et transmise par des symboles, et qui représente identité spécifique. Elle inclut les objets concrets produits par*

---

<sup>3</sup> C KLUCKHOHN et L KROEBERA, *Culture, a critical review of Concepts and Definitions*. New York: Vintage Books, 1952, p.76.

*le groupe. Le cœur de la culture est constitué d'idées traditionnelles (dérivées et sélectionnées par l'histoire) et des valeurs qui leur sont attachées. »*

En d'autres termes, chaque groupe social dans une société donnée possède une culture acquise et transmise par des symboles. Cette manière structurée de penser, de sentir et de réagir joue un rôle primordial pour donner à ce groupe une identité spécifique.

Et d'un point de vue ethnographique, nous trouvons que <sup>4</sup>« *La culture dans son sens ethnographique est cet ensemble complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les mœurs et toute capacité et habitude acquises par l'homme comme membre d'une société* ». Cela confirme la complexité de la culture.

Selon Porcher <sup>5</sup>« *Une culture est un ensemble de pratiques communes, de manières de voir, de penser, et de faire, qui contribuent à définir les appartenances des individus, c'est-à-dire les héritages partagés dont ceux-ci sont les produits et qui constituent une partie de leur identité.*» Il s'agit en effet d'un ensemble de connaissances et de savoirs appris et partagés par des personnes et grâce auxquels ils pourront se distinguer des autres.

C'est ainsi ce qu'ajoute aussi: <sup>6</sup>« *Toute culture, individuelle ou collective, fonctionne selon ces modalités. Cet ensemble constitue le cadre à partir duquel se constituent les échanges sociaux, et, réciproquement, ce sont eux qui organisent ce système de règles.* »

Les deux sous notions de la culture, individuelle et collective sont indispensables, l'une ne s'effectuera que par l'autre car l'individu appartient à un groupe ayant une culture collective, ne pourrait pas construire son identité personnelle tout en s'éloignant de sa culture collective qui la partage avec les autres dans sa société d'origine.

En restant toujours avec Porcher qu'ajoute aussi qu'<sup>7</sup>« *Une culture est un ensemble, à la fois homogène et contradictoire d'autres cultures, que l'on peut appeler, de manière*

---

<sup>4</sup> Maddalena DE CARLO, *L'interculturel*, Coll. Didactique des langues étrangères, Ed. CLE International, Paris, 1998.p.34.

<sup>5</sup> Louis Porcher, *Le français langue étrangère*, Paris : Hachette, 1995, page.55.

<sup>6</sup> Louis Porcher, *L'enseignement de la civilisation* », *Revue Française de Pédagogie*, Vol, 108, n° 1,1994, p.8.

<sup>7</sup> Ibid., p.8.

*neutralisée, sub-cultures.* » Cet auteur insiste aussi sur la présence des subcultures dans une culture.

La culture est à la fois un objet et un objectif. Un objet vivant qui agit et qui influence aussi les comportements des individus appartenant à une société donnée et dans laquelle cette culture est pratiquée. Cette dernière représente un objectif à analyser et à étudier également, car enseigner une langue étrangère, c'est enseigner sa culture et sa civilisation.

Elle se définit aussi selon le dictionnaire Larousse comme <sup>8</sup>« *Un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir des modes de vie, des croyances, un ensemble de connaissances, de réalisations, d'us et de coutumes, de traditions, d'institutions, de normes, de valeurs, de mœurs, de loisirs et d'aspirations.* »

La culture se constitue des manières d'agir observables à travers des modèles de comportement, des valeurs et des symboles et qui intègrent les connaissances, les pensées, les sentiments, les attitudes réelles et les manières d'être.

Nous avons essayé dans ce passage de donner quelques définitions de la culture qui reste toujours un fait complexe par sa diversité.

### **I.1.La langue et la culture**

La langue est un outil de communication, moyen de représentation, mais essentiellement facteur de connaissance, la langue est à la fois produit, productrice et véhicule de tout type de culture. Comme Louis Porcher a confirmé<sup>9</sup> « *toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit* »

La langue et la culture sont deux notions intimement liées, elles sont inséparables l'une de l'autre, sont deux parties indispensables dans le processus de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère. <sup>10</sup>« *La langue et la culture sont dans un rapport étroit d'interdépendance : la langue a, entre autres fonctions, celle de transmettre la*

---

<sup>8</sup> Larousse, *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Larousse, 1988, p. 251.

<sup>9</sup> Louis Porcher, *Le français langue étrangère*, op.cit., page.53.

<sup>10</sup>Jean-Louis Calvet, *Le marché aux langues. Les effets linguistiques de la mondialisation*, Plon, France, 2002, p. 05.

*culture, mais elle est elle-même marquée par la culture*», en effet derrière toute pratique de langue se trouve une dimension culturelle.

La langue peut construire, mais aussi détruire, des rapports interpersonnels en fortifiant ou menaçant les interactions entre les individus et les différents groupes sociaux. Par la langue, chaque individu est capable de mieux se connaître et de comprendre qu'il est un amalgame d'identités diverses (de genre, de religion, de profession, d'expériences...). Par la Langue, tout individu comprend qu'il n'est pas question d'exister sans l'autre, sans l'interaction avec l'autre, sans l'altérité... Et tout au long de la vie, son identité se transforme, se modifie, évolue, recule... L'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère doit donc ne pas oublier tout ces actions, tout en aidant l'apprenant à connaître l'autre, mais aussi à mieux se connaître.

L'apprentissage des langues étrangères à travers la culture est nécessaire, car la culture est la transporteuse de la langue. Apprendre cette dernière pour parler et vivre avec l'autre étranger, comprendre et accepter les différences entre les cultures par une attitude d'ouverture et de relativisation, s'exprimer sur la culture étrangère et sur sa culture d'appartenance.

En d'autre terme <sup>11</sup>« *Le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture.* »

Dans ce sens, Puren ajoute qu'<sup>12</sup>« *Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible.* », car l'objectif d'apprendre la langue est de permettre la communication entre les personnes, ce qui met en évidence sa fonction sociale.

---

<sup>11</sup> M Denis, *Développer des aptitudes interculturelles en classe de langue*, in dialogues et cultures, n°44, 2000, p.62.

<sup>12</sup> Christian Puren, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : Nathan, Clé International, collection DLE, 1988, p. 371.

## **I.2.Culture et civilisation**

La civilisation est un <sup>13</sup>« Ensemble des phénomènes sociaux, religieux, intellectuels, artistiques, scientifiques et techniques propres à un peuple et transmis par l'éducation »

La culture et la civilisation représentent le noyau de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. De nouvelles dimensions, autres que les dimensions linguistiques et didactiques, ouvrent la voie à une connaissance optimale de la culture de la langue « cible ». Enseigner une langue étrangère, c'est enseigner sa culture et sa civilisation. La culture est envisagée comme un processus or la civilisation est l'aboutissement de ce processus.

Autrement dit <sup>14</sup>« Le terme de civilisation renvoie plus à une collection d'objets, d'œuvres tandis que celui de culture renvoie davantage à une dimension anthropologique. Nous pouvons ainsi dire que la civilisation est un ensemble de traits propres à une société quelconque et que la culture est l'ensemble des attitudes, des visions du monde et des traits spécifiques de civilisation qui confère à un peuple sa place originale dans l'univers. »

## **II. La compétence culturelle**

Pour définir la notion de la compétence culturelle, il est préférable d'expliquer d'une façon synthétisée la notion de « compétence », on pourrait dire qu'une compétence est un « savoir », un « savoir-faire » et un « savoir être» liés à la connaissance, ces « savoirs » peuvent être appliqués aux différents contextes académiques, professionnels ou sociaux.

Une compétence implique « être capable de » quelque chose. Autrement dit<sup>15</sup>« La compétence d'un sujet parlant explique la possibilité qu'il a de construire, de reconnaître et de comprendre les phrases grammaticales, de déceler et d'interpréter les phrases ambiguës et de produire des phrases nouvelles. »

---

<sup>13</sup> Dictionnaire Hachette encyclopédique, 1994, p.373.

<sup>14</sup>Yue Zhang pour « Pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois », thèse Pour obtenir le grade de Docteur de l'université en sciences du langage, sous la direction de Michel Candelier, université du Maine, la France, 2012, page .23.

<sup>15</sup> J Debois, *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage*, Larousse, 1994, p.100.

Selon Porcher, <sup>16</sup>« la compétence culturelle est la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes en situation »

La définition de Louis Porcher reflète l'importance de l'acquisition de cette compétence culturelle dans l'enseignement/apprentissage de langues étrangères, car il est fondamental de connaître les codes culturels d'une communauté sociale pour communiquer le message correctement dans une situation concrète.

L'objectif de la compétence culturelle est que l'apprenant soit capable de communiquer et d'interpréter le message selon le contexte, le lieu, le moment, les personnes.... Grâce à l'acquisition de cette compétence, l'apprenant devient plus ouvert aux contacts avec les autres, mieux disposé à apprendre d'autres langues étrangères et à développer une personnalité plus riche.

<sup>17</sup>« L'acquisition de la compétence culturelle permet donc à l'apprenant étranger de maîtriser l'environnement de l'autre sous toutes ses formes. C'est pourquoi l'apprentissage de la culture étrangère ne doit pas être réduit à l'assimilation de contenus scolaires, d'informations partielles, assimilées pour le besoin de réussite scolaire, parfois insuffisamment mises en relation avec des situations réelles et concrètes, propres à la culture à acquérir. Il s'agit d'un savoir dont la constitution est indépendante de l'expérience personnelle de l'apprenant s'il apprend une langue étrangère dans son propre pays »

---

<sup>16</sup> Louis Porcher, Programme, progrès, progressions, projets dans l'enseignement/apprentissage d'une culture étrangère. In : *ELA*, n°69, Janvier-Mars, 1988, p. 92

<sup>17</sup>Xiaomin Meng, « Compétence de communication et compétence culturelle la politesse verbale dans les manuels de français en Chine », *Synergies Chine*, n°5,2010 pp.147-155[En ligne]. URL :[https://gerflint.fr/Base/Chine5/meng\\_xiaomin.pdf](https://gerflint.fr/Base/Chine5/meng_xiaomin.pdf).,consulté le 24 Mars 2017.

En confirmant par ce qui L. Porcher a signalé<sup>18</sup> « *Il faut que l'apprenant acquière de manière consciente ce que les indigènes ont assimilé par imprégnation, par imitation, par 'incorporation', de façon à la fois invisible et précoce, la plupart du temps irréfléchi* »

## **II.1. La compétence interculturelle**

Le terme d'interculturalité est une façon de comprendre la diversité et l'interaction réciproque et mutuelle entre cultures.

<sup>19</sup> « *L'interculturel désigne alors un certain type de relation entre les membres de cultures différentes. Il cherche à favoriser l'acceptation et à éviter le rejet. Pour que le dialogue interculturel ait lieu, il est indispensable que les valeurs et les formes de vie de chaque groupe soient valorisées.* »

La compétence interculturelle est la compétence d'accepter, de tolérer l'autre avec toutes ses qualités et ses défauts, c'est la capacité à repérer les incompréhensions et les raisons des malentendus lors d'un contact avec des personnes de différentes cultures. Elle nous a permis de comprendre l'autre dans sa différence sans jugement positive ou bien négative. <sup>20</sup> « *L'interculturel se définirait alors comme un choix pragmatique face au multiculturalisme qui caractérise les sociétés contemporaines* ».

En tant que domaine de recherche, la compétence interculturelle envisage la résolution de problèmes sociaux ou éducatifs liés à la confrontation de valeurs culturelles. En classe de langue, le développement de la compétence interculturelle doit faire naître le désir de comprendre la langue et la culture de l'autre. Selon cette démarche, on s'intéresse également à toutes les cultures présentes dans la salle de classe.

En d'autre terme, <sup>21</sup> « *Eduquer les apprenants à l'interculturalité ne veut pas dire les doter d'une multitude d'informations, de données sur la culture du pays cible. La*

---

<sup>18</sup> Louis Porcher, *Le français langue étrangère, op.cit.*, page.62.

<sup>19</sup> Victoria Ana et Rouran Morales, « Compétence interculturelle en classe de langue », Synergies Mexique n°4 - 2014 p. 51-63. Page. 53.

<sup>20</sup> Carlo De, M, *op.cit.*, p.40.

<sup>21</sup> Yue ZHANG, *op.cit.*, p.77.

*compétence interculturelle contient un certain nombre de «savoirs», mais c'est surtout le savoir faire et le savoir-être qui décident de la capacité d'entrer en relation avec les autres, de communiquer avec eux, d'interagir. L'enseignant n'est donc pas obligé d'avoir toutes sortes de connaissances de la culture du pays dont il enseigne la langue. Il doit plutôt posséder lui-même la conscience interculturelle qui lui permettra d'apprendre à ses élèves à prendre conscience de la diversité, à relativiser leur point de vue et à situer un fait dans son contexte. »*

La compétence interculturelle est une partie de la compétence culturelle, elle est l'une de ses composantes. Le didacticien C puren a confirmé dans un article : <sup>22</sup>« J'espère avoir convaincu mes lecteurs qu'en ce qui concerne la compétence culturelle, une clarification est nécessaire, sur la base de composantes nettement différenciées, parmi lesquelles se trouve la composante interculturelle, qui ne peut être que l'une d'entre elles. »

## **II.2.Composantes de la compétence culturelle**

### **II.2.1.La composante transculturelle**

Est la capacité de saisir et de comprendre des univers de vie individuels dans une situation donnée et par rapport à des contextes différents. Elle concerne la reconnaissance des valeurs universelles, spécialement dans les grands textes classiques. Elle présuppose un fond commun à toute l'humanité malgré les différences culturelles. Elle est la <sup>23</sup>« Capacité à retrouver, dans les grands textes classiques, sous la diversité des manifestations culturelles, »

### **II.2.2.La composante métaculturelle**

C'est l'ensemble des connaissances que l'apprenant acquiert sur la culture cible en travaillant avec des documents authentiques. Ces connaissances rendent possibles la réflexion et la comparaison entre la culture cible et la culture d'origine. Elle est la <sup>24</sup>« Capacité à mobiliser les connaissances culturelles acquises et extraire de nouvelles

---

<sup>22</sup> PUREN Christian, « la compétence culturelle et ses composantes », a revue *Savoirs et Formations* n° 3, 2013 pp. 6-15 p.8 [En ligne]. URL : <http://www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/2013b/> , consulté le : 25 Mars 2017.

<sup>23</sup>*Ibid.*, p.5.

<sup>24</sup>*Ibid.*, p.5.

*connaissances culturelles à propos/à partir de documents authentiques représentatifs de la culture étrangère, consultés en classe ou chez soi. »*

### **II.2.3.La composante interculturelle**

C'est la rencontre entre deux modes de vie (cultures), qui suppose un contact et un échange réciproque entre eux.

Elle est la <sup>25</sup>« Capacité à gérer les phénomènes de contact entre cultures différentes lorsque l'on communique avec des étrangers dans le cadre de rencontres ponctuelles, d'échanges, de voyages ou de séjours touristiques, en particulier en repérant les incompréhensions causées par ses représentations préalables de la culture de l'autre, et les mécompréhensions causées par les interprétations faites sur la base de son propre référentiel culturel. »

### **II.2.4.La composante pluriculturelle**

C'est la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement d'un acteur social qui possède la maîtrise de plusieurs langues et l'expérience de plusieurs cultures à des degrés divers. La composante pluriculturelle concerne la capacité d'être compétent dans plusieurs cultures et la <sup>26</sup>« Capacité à gérer culturellement le vivre ensemble dans une société multiculturelle

### **II.2.5.La composante co-culturelle**

C'est la façon de s'adapter d'une manière qui peut créer des personnes de différentes cultures ayant vécu en commun un temps déterminé. Comme C Puren a confirmé que la composante co-culturelle est la <sup>27</sup>« Capacité à adopter et/ou créer une culture d'action commune avec des personnes de cultures différentes devant mener ensemble un projet commun. »

---

<sup>25</sup>Christian Puren, « la compétence culturelle et ses composantes », a revue *Savoirs et Formations op.cit.p.5.*

<sup>26</sup>*Ibid.*, p. 5.

<sup>27</sup>*Ibid.*, p. 5.

Donc nous pouvons dire, qu'il est difficile d'imaginer qu'un apprenant puisse devenir pluriculturel sans avoir acquis des connaissances sur les autres cultures, et sans être passé par les comparaisons entre la culture d'origine et la culture de la langue cible. C'est pourquoi nous considérons que les cinq composantes de la compétence culturelle forment un ensemble cohérent dont les éléments établissent des relations d'interdépendance. Selon les situations de communication, l'usager doit privilégier certaines compétences culturelles par-dessus les autres.

<sup>28</sup> « En termes de méthodologie constituée ou d'orientation méthodologique, elles correspondent respectivement (1) [ la composante transculturelle ] à la méthodologie traditionnelle grammaire-traduction, dominante jusqu'à la fin du XIXe siècle, (2) [ composante métaculturelle ] à la méthodologie active, méthodologie officielle dans l'enseignement scolaire français des années 1920-1960, (3) [ composante interculturelle ] à l'approche communicative des années 1970-1990, (4) [ composante pluriculturelle ] à ce que l'on appelle actuellement « la/les didactique(s) du plurilinguisme »<sup>6</sup>, et (5) [ composante co-culturelle ] à la perspective actionnelle. »

### **III. L'aspect culturel dans les méthodologies de l'enseignement/apprentissage du FLE**

L'enseignement des langues a connu une véritable révolution au niveau des méthodologies qui se succédaient l'une à l'autre, passant de l'approche traditionnelle fondée sur la grammaire et la traduction à l'approche actionnelle. Et depuis quelques années, les professeurs de langues mettent l'accent sur l'approche communicative. L'objectif est désormais la maîtrise de certaines compétences, et non plus de contenus particuliers.

L'évolution des méthodologies est marquée par des changements dans les besoins, les objectifs des concepteurs et le public des apprenants. Nous citons ici, une des méthodologies qui ont marqué l'enseignement des langues étrangères depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours où la tendance générale est à l'éclectisme méthodologique, dont certains didacticiens renient mais que d'autres considèrent une

---

<sup>28</sup> Christian Puren, « la compétence culturelle et ses composantes », a revue *Savoirs et Formations op.cit.p.3.*

méthode souple s'adaptant facilement aux problèmes spécifiques de chaque situation de classe.

### **III.1.Méthodologie traditionnelle et la méthodologie naturelle**

Bien que la didactique des langues ne soit apparue qu'à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'enseignement des langues a toujours été un souci en Europe, surtout au départ, pour l'enseignement scolaire du Latin et du grec. Plus tard, avec les voyages et les découvertes géographiques, il fallut trouver des méthodes afin d'apprendre la langue aux étrangers.

Dans ces temps éloignés nous pouvons distinguer deux courants méthodologiques distincts :

#### **III.1.1. La méthodologie traditionnelle**

Elle fut largement adoptée dans le 18<sup>ème</sup> et la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle. Elle est aussi appelée la méthodologie de la grammaire-traduction. Selon C. Puren <sup>29</sup>« *il s'agira de cette méthodologie héritée de l'enseignement des langues anciennes (latin et grec), basée sur la méthode dite de « grammaire/traduction»*

Le but essentiel de cette méthodologie était la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère, elle a négligé le côté culturel qui est totalement absent, et le limitait aux domaines de la littérature. La langue étrangère était décortiquée et présentée comme un ensemble de règles grammaticales et d'exceptions, qui pouvaient être rapprochées de celles de la langue maternelle. L'importance était donnée à la forme littéraire sur le sens des textes, même si celui-ci n'est pas totalement négligé. La culture était perçue comme l'ensemble des œuvres littéraires et artistiques réalisées dans le pays où l'on parle la langue étrangère.

#### **III.1.2.la méthodologie naturelle**

Cette méthodologie a coexisté à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle avec la méthodologie traditionnelle. Ce sont les observations sur le processus d'apprentissage de la langue allemande de F Gouin, qui a été le premier à s'interroger sur ce qu'est la langue et sur le processus d'apprentissage d'une langue pour en tirer des conclusions pédagogiques. Il

---

<sup>29</sup>Christian Puren, *Histoire des méthodologies d'enseignement des langues vivantes op.cit.*, p.18.

affirme que la nécessité d'apprendre des langues viendrait du besoin de l'homme de communiquer avec les autres, et de franchir ainsi les barrières culturelles. C'est pourquoi il faut enseigner l'oral aussi bien que l'écrit, même si l'oral doit toujours précéder l'écrit dans le processus d'enseignement-apprentissage.

Il est indéniable que cette méthodologie a provoqué une certaine révolution en s'opposant radicalement à la méthodologie traditionnelle utilisée par ses contemporains. Cette opposition entre les deux a donné naissance à la méthodologie directe.

### **III.2.La méthodologie directe**

Elle est considérée historiquement comme la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères. Elle est le fruit de la cohabitation des méthodologies précédemment citées. Le côté culturel était un peu négligé dans cette méthodologie, car cette dernière n'a pas accordé une place importante à ce côté.

Selon Jean Pierre Cuq : <sup>30</sup>« *La méthodologie directe s'élabore d'une part en fonction de nouveaux besoins sociaux mis à jour par la révolution industrielle .....* » . Cette méthodologie se base sur l'utilisation de plusieurs méthodes : méthode directe, orale et active, cette dernière englobe un ensemble de méthode : interrogative, intuitive, imitative, répétitive.

<sup>31</sup>« *L'application simultanée des trois méthodes qui constituent le noyau dur de la méthodologie directe (les méthodes directe, active et orale) nécessite à son tour le recours à plusieurs autres méthodes complémentaires : interrogative, intuitive, imitative et répétitive. Toutes ces expressions sont communément utilisées par les méthodologues directs ; seule la dernière (la « méthode répétitive ») est de ma création, à partir du terme de « répétition » qui désigne chez les méthodologues directs, comme ceux d'« intuition » et d'« imitation », l'un des principes de base de la Méthodologie directe. »*

---

<sup>30</sup>Jean Pierre Cuq et Isabella Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère* Horizon Groupe, Paris, 2002, p.236.

<sup>31</sup>Christian Puren, *Histoire des méthodologies d'enseignement des langues vivantes op.cit.*, p.82.

### **III.3.La méthodologie active**

Le refus de la part des enseignants à la méthodologie directe a donné naissance en 1920 à la méthodologie active qui a été utilisée d'une manière généralisée dans l'enseignement des langues étrangères jusqu'aux années 1960.

Elle se nommait également "méthodologie éclectique", "méthodologie mixte", "méthodologie orale",<sup>32</sup> « *Cette méthodologie active est aussi connue en France sous les autres noms de « méthodologie éclectique » ou encore de « méthodologie mixte» : il s'agit en effet, d'un point de vue technique, d'un compromis entre la MD et la MT ».*

Les méthodologues revendiquent un équilibre global entre les trois objectifs de l'enseignement-apprentissage : formatif, culturel et pratique, en d'autre terme une égalité entre l'objectif culturel et l'objectif linguistique.

### **III.4.La méthodologie audio-orale**

La méthodologie audio-orale naît au cours de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine de former rapidement des gens parlant d'autres langues que l'anglais. Le but de la MAO était de parvenir à communiquer en langue étrangère, raison pour laquelle on visait les quatre habiletés afin de communiquer dans la vie de tous les jours, donc la priorité était à l'oral.

La place de la culture étrangère était très importante mais, elle est introduite comme une cause d'erreurs de compréhension. Aussi la M.A.O a développé un projet de comparatisme culturel mettant l'accent sur les différences dans les façons de vivre.

### **III.5.La méthodologie structuro-globale audio-visuelle (SGAV)**

La méthodologie audiovisuelle (MAV) domine en France dans les années 1960-1970, et le premier cours élaboré suivant cette méthode, publié par le CREDIF en 1962, est la méthode « Voix et images de France ». La cohérence de la méthode audiovisuelle était construite autour de l'utilisation conjointe de l'image (support visuel) et du son (enregistrement magnétique).

---

<sup>32</sup>Christian Puren, *Histoire des méthodologies d'enseignement des langues vivantes op.cit.*, p.143.

Dans cette méthodologie, la priorité est accordée à l'oral, elle aurait le mérite de tenir compte du contexte social d'utilisation d'une langue et permettrait d'apprendre assez vite à communiquer oralement avec des natifs de langues étrangères, mais n'offrirait pas la possibilité de comprendre des natifs parlant entre eux ni les médias.

Le côté culturel était négligé dans la méthodologie structuro-globale, il est considéré comme un outil n'est pas essentiel.

### **III.6.L'approche communicative**

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années Soixante-dix en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle. Elle est appelée approche et non méthodologie par souci de prudence, car elle n'est pas considérée comme une méthodologie constituée solide.<sup>33</sup> *« L'approche communicative et sa notion intrinsèque, la « compétence de communication » introduite par D. Hymes, a provoqué un changement de perspective dans l'enseignement des langues. Dorénavant considérée comme une pratique sociale, la langue confère à l'apprenant la capacité d'adapter son discours aux divers contextes situationnels dans lesquels il évolue. Ouvrant des voies novatrices vers les paramètres sociolinguistiques et socioculturels de la communication, ce changement d'orientation méthodologique donna naissance à une nouvelle dimension culturelle de l'enseignement »*

L'enseignement du F.L.E doit être recentré sur la communication afin d'apprendre aux étudiants à communiquer dans une langue étrangère, leur permettant ainsi d'acquérir la compétence de communication car la compétence communicative constitue le premier objectif de l'apprentissage d'une langue étrangère, et cette dernière n'est plus un ensemble de règles, mais un moyen de communication.

La compétence culturelle est considérée l'une des composantes principales de la compétence de communication qui est le concept clé de l'approche communicative. S Moirand distingue quatre composantes constitutives de la compétence de communication :

---

<sup>33</sup>Florence Windmüller « Pour une légitimation méthodologique de la compétence culturelle et interculturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues », *Synergies Chine* n° 5 - 2010 pp. 133-145 [En ligne]. URL : <https://gerflint.fr/Base/Chine5/florence.pdf> , consulté le : 24 Mars 2017.

<sup>34</sup> « - Une composante linguistique, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.

- Une composante discursive, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.

- Une composante référentielle, c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations.

- Une composante socio-culturelle, c'est-à-dire la connaissance et «l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux».

### **III.7.L'approche actionnelle**

Elle est née au milieu des années 90, celle-ci propose de mettre l'accent sur les tâches à réaliser à l'intérieur d'un projet global. L'action doit susciter l'interaction qui stimule le développement des compétences réceptives et interactives.

La perspective privilégiée est de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier.

L'usage d'une langue, y compris son apprentissage, comprend les actions accomplies par des gens qui comme individus et comme acteurs sociaux, développent un ensemble de compétences générales, et notamment une compétence à communiquer langagièrement. Ils mettent en œuvre les compétences dont ils disposent dans des contextes et des conditions variés et en se pliant à différentes contraintes afin de réaliser des activités langagières permettant de traiter (en réception et en production) des textes portant sur des thèmes à l'intérieur de domaines particuliers, en mobilisant les stratégies qui paraissent le mieux convenir à l'accomplissement des tâches à effectuer. Le contrôle de ces activités par les interlocuteurs conduit au renforcement ou à la modification des compétences.

---

<sup>34</sup>Sophie Moirand, « Enseigner à communiquer en langue étrangère », Paris, Hachette, 1982, p. 20.

La dimension culturelle a une place considérable dans l'approche actionnelle, et elle est un élément fondamental à étudier en cours de langues étrangères.

### **III.8.Tendances actuelles – éclectisme**

Un éclectisme méthodologique a toujours existé aussi bien dans les pratiques concrètes des enseignants que dans les matériels didactiques au côté des méthodologies constituées, qui se succédaient l'une à l'autre. Nous pouvons constater qu'il n'existe pas une méthodologie ou une méthode qui serait la seule correcte unique.

L'enseignement devrait être conformé à toutes les conditions de procès pédagogique, cela veut dire, on se sert des éléments de chaque méthodologie ou méthode qui nous aide à atteindre l'objectif visé. Ce qui est aussi important c'est la motivation de l'apprenant, mais aussi la motivation de l'enseignant. La motivation se rapporte aux plusieurs facteurs parmi lesquels, nous pouvons compter surtout le bon choix d'exercices et l'évaluation des apprenants. En choisissant des éléments méthodologiques, il faut prendre en considération aussi d'autres facteurs comme par exemple : le style d'apprentissage et stratégie d'apprentissage. C'est pour cela, il y'a eu une naissance d'un éclectisme méthodologique depuis une vingtaine d'années, en proposant une diversification théorique et méthodologique en classe du FLE. Et comme C Puren a dit que<sup>35</sup> «*Les pratiques d'enseignement ont nécessairement toujours été marquées par un fort éclectisme* »

## **IV. Place de la compétence culturelle dans l'espace scolaire**

La didactique du FLE demeure un savoir foncièrement ouvert, et ne se réfère nullement à des compétences définitives et assurées, tant dans la théorisation que dans les pratiques. Parler de la culture dans l'espace scolaire nous pousse de parler de l'autre qui possède une différente culture que la notre.

<sup>36</sup> « *Dans notre pays, l'enseignement de la langue française a été de tout tributaire d'un contexte qui lui impose telle ou telle option depuis l'indépendance. Les spécificités culturelles de*

---

<sup>35</sup>Christian Puren, *la didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes, essai sur l'éclectisme*, Paris, CREDIF-Didier « essai », 1994, p.08.

<sup>36</sup>Allouan Boudjadi , « La pluralité culturelle dans les manuels scolaires de FLE de l'enseignement secondaire » , *Synergies Algérie* n° 15 - 2012 pp. 107-120. P, 108.

*l'apprenant ne semblent pas prises en compte dans la conception scolaire et au niveau des manuels scolaires. [...] Les mêmes manuels scolaires depuis les années quatre-vingt dix sont restés en usage relativement pendant plus d'une décennie orientés sur des objectifs linguistiques et fonctionnels. La notion de « compétence culturelle » ne fait pas encore partie de la culture didactique des auteurs de manuels ainsi que celle des enseignants. Dans les années deux mille, l'espace scolaire algérien connaît une véritable rupture avec l'avènement de la réforme du système éducatif. Le compartiment des langues étrangères intéresse, en premier, chef les réformateurs. »*

Les cultures étrangères retenues dans les manuels ne semblent pas s'inscrire dans une optique interculturelle, tant le signe culturel des documents de support à l'enseignement/apprentissage est quasiment inexploité. Il faut encore reconnaître que la perspective culturelle dans la didactique des langues est encore marginale, et si elle intéresse, elle demeure néanmoins sans véritable légitimité.

<sup>37</sup> *« L'enseignement du français, en tant que langue étrangère doit s'accompagner d'un bagage culturel et social qui permet à l'apprenant étranger d'effectuer un séjour dans une société étrangère; ce séjour facilitera d'une part l'acquisition de ses connaissances et d'autre part son niveau de compréhension des pratiques indigènes dans le but de l'amener à mieux communiquer, même si la compétence culturelle du natif consiste plutôt à mettre en relation ses acquis antérieurs avec le vécu immédiat. »*

L'enseignement d'une culture se base sur : les produits de la culture enseignée, comme par exemple : la littérature, l'art, la musique... Ensuite, les idées que cette culture porte en soi, comme par exemple : les croyances, les valeurs... Et les comportements, comme par exemple la nourriture, les habitudes et les loisirs.... que les individus de telle ou telle société pratiquent en leur temps libre.

---

<sup>37</sup> Xiaomin Meng, *op.cit.*, p, 149.

## **Le deuxième chapitre : Présentation du manuel de 4<sup>ème</sup> AP**

À cette phase de notre démarche, nous mettrons en lumière le manuel scolaire en général et sa place à l'école primaire.

Ensuite, nous aborderons le manuel de la 4<sup>ème</sup> AP en particulier, sa définition, son analyse technique et pédagogique, passant au guide d'accompagnement de ce manuel.

Enfin, nous terminerons ce chapitre par l'objectif de l'enseignement du français en Algérie.

### **I-Définition du manuel scolaire**

Le manuel scolaire représente une source de savoir et de savoir-faire bien définis, qui en principe vont en adéquation avec l'âge et le niveau des apprenants. Il est un outil pédagogique et didactique de base indispensable, censé être profitable dans tous processus enseignement/apprentissage d'une langue ou de toute autre discipline, il offre aux apprenants un riche éventail de connaissances, des notions organisées en réseaux.

Cependant, son efficacité est tributaire de l'utilisation que les enseignants, les apprenants et les parents en font. Selon Richaudeau,<sup>38</sup> « *S'il faut définir le manuel scolaire, ce doit être d'abord en évitant toute qualification formelle ou restrictive. On peut alors avancer qu'un manuel est un matériel imprimé, structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage ...* »

En effet, le manuel scolaire peut être défini comme un recueil documentaire. C'est un ensemble pédagogique riche et complexe. Il présente généralement des documents de nature différente : textuels, iconographiques, schémas. C'est un outil mis à la disposition de l'enseignant et des apprenants afin de les aider, dans le contexte qui est le leur, à acquérir une autonomie vis-à-vis de la construction du savoir. Il est également un produit

---

<sup>38</sup> François Richaudeau, conception et production des manuels scolaires, guide pratique, Gembloux 1979, p.51.

manufacturé historiquement et géographiquement déterminé. Il est soumis à une réglementation spécifique par rapport à d'autres productions écrites.

### **I.1. Le manuel scolaire à l'école primaire**

Dès son jeune âge l'apprenant a tenu le manuel scolaire dans ses mains, qui est le premier livre rencontré par les apprenants et peut être le dernier par certains entre eux.

La langue ne s'apprend pas, elle se vit. Le manuel devrait être d'abord une tribune où l'enfant retrouve ce qu'il sait déjà, ce dernier n'est jamais une page blanche ; outre ses qualités innées, il arrive à l'école avec un bagage cognitif non négligeable fait de sa culture, de son éducation, de ses expériences, de sa langue maternelle, dont on doit nécessairement tenir compte dans la conception des programmes scolaires et des manuels. On ne peut apprendre qu'à partir de ce qu'on sait déjà.

A titre d'exemple, en découvrant dans son livre une image représentant un personnage d'un dessin animé (et il en connaît et en aime déjà plusieurs), l'enfant fait spontanément appel à son savoir culturel qu'il mobilise dans une situation d'apprentissage concrète, où il va à la découverte de «ce qu'il ne sait pas déjà ».

Dans le même ordre d'idées, dans les premières années d'apprentissage d'une langue étrangère, il est plus judicieux de privilégier le lexique dont on peut aisément retrouver l'équivalent dans la langue maternelle de l'apprenant. En effet, l'affectif (qui renvoie aux attitudes, aux émotions et à la confiance en soi) joue un rôle crucial dans l'apprentissage d'une langue étrangère. L'apprenant est facilement découragé devant la première difficulté (des mots inconnus par exemple), et devient de plus en plus inquiet face à la compréhension d'une langue étrangère.

Les textes d'auteurs algériens sont pratiquement inexistant de nos jours dans les manuels du primaire. Cette «désalgérianisation» du manuel scolaire contribuera à coup sûr à la mort des valeurs culturelles, idéologiques et morales nationales.

## **I.2. Le manuel de la 4<sup>ème</sup> année primaire**

« Mon livre de français », sa première utilité pédagogique est d'accrocher le regard de l'apprenant par sa forme graphique autant que par sa formulation, il éveille l'intérêt de l'apprenant, sa curiosité et provoque chez lui l'envie d'en savoir davantage, tandis que l'emploi de l'adjectif possessif de la première personne du singulier "Mon livre" désigne que ce livre m'appartient, il est propre à moi, ce qui renforce l'autonomie de l'apprenant qui est au centre de son apprentissage, et assure à la fois une relation étroitement liée entre apprenant-manuel scolaire. Ce dernier est accompagné d'un cahier d'activité qui s'adresse aux apprenants de 4<sup>ème</sup> AP de 8 à 10 ans. Ce manuel scolaire comporte trois projets didactiques et chaque projet constitué par trois séquences.

### **I.2.1.L'analyse technique de ce manuel**

- ⊙ Format : cartonnage, ce manuel pèse 430 g, il mesure 28 cm de longueur et 22cm de large et d'une épaisseur 1.1 cm.
- ⊙ Prix : 220 DA.
- ⊙ Qualité de papiers : ordinaire.
- ⊙ Destinataires : il est destiné aux apprenants de 4<sup>ème</sup> année primaire.
- ⊙ Niveau : 4<sup>ème</sup> année primaire.
- ⊙ Nombre de page : 172.
- ⊙ Pays : Algérie.
- ⊙ Fonction : En classe : avec l'aide du professeur. Hors classe : seul.
- ⊙ Esthétique : Illustré.
- ⊙ Mode de communication : 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> personne du singulier.
- ⊙ Editer par l'office national des publications scolaires (ONPS).

#### **I.2.1.1. La première page du manuel**

La 1<sup>ère</sup> page comporte la référence nationale de la république algérienne démocratique et populaire en arabe. Le titre du livre '*Mon livre de français*' et le niveau de la 4<sup>ème</sup> AP sont écrits en milieu de la page.

En bas de page, nous trouvons les noms des concepteurs du manuel :

- Mme Hamida KORICHE : inspectrice de l'enseignement et de l'éducation fondamentale.
- Mme Aicha DADDA : Universitaire.

-M M'Hamed IMMAMOUINE : Maitre de l'enseignement fondamentale.

Maquette : Karim HAMMOUM.

Illustration : Zahia CHEMOUM.

### **I.2.1.2.La deuxième page du manuel**

Cette page représente l'avant propos qui s'adresse à l'apprenant à partir de la 2<sup>ème</sup> personne du singulier « Tu », avec une langue compréhensible, commence par la phrase suivante "Pour bien utiliser ton manuel scolaire", qui est une forme d'inviter et d'inciter l'apprenant à son manuel "Mon livre de français". Ce qui signifie que l'apprenant est un partenaire dans son apprentissage, en lui donnant des explications sur le fonctionnement de son manuel, et se termine par une expression de souhait; BONNE ANNEE SCOLAIRE!

### **I.2.1.3.La troisième page du manuel**

Cette page est consacrée au sommaire qui est divisé en deux parties, la première partie consacrée à la lecture et l'expression, sous forme de trois colonnes comportant trois projets, dans chaque projet, il y a trois séquences et à la fin de chaque projet en passant par une évaluation. La deuxième partie est réservée pour l'étude de langue; en trouvant la grammaire, l'orthographe, la conjugaison, et le vocabulaire.

### **I.2.1.4.Les deux dernières pages**

Ces deux pages sont consacrées à la table des matières, sous forme d'un tableau détaillé en douze colonnes qui présente le cheminement et le fonctionnement du manuel, dans laquelle facilite la consultation de ce dernier.

## **I.2.2. L'analyse pédagogique du manuel**

### **I.2.2.1.Les textes**

Le nombre de textes supports est 51. Ils sont écrit en prose et en vers, avec une écriture lisible, des phrases simples, courtes et cordonnées, les paragraphes sont aérés, ils contiennent un lexique riche, Les textes sont diversifiés de types narratifs, descriptifs et explicatifs, dans lesquels nous trouvons aucun auteur algérien, ce sont tous des auteurs étrangers.

### **I.2.2.2. Les illustrations**

Les illustrations occupent une place très importante par rapport aux objectifs d'apprentissage, elles accompagnent les intitulés des projets, les textes et les exercices. Elles sont considérées comme complément d'informations reflétant le contenu. Elles permettent aux apprenants d'anticiper le sens d'un texte et de s'exprimer facilement à l'oral. Donc la suppression des illustrations peut limiter la compréhension du contenu quand il y a des mots difficiles à comprendre.

### **I.2.2.3. Les contenus**

<sup>39</sup> « Les contenus du manuel s'appuient sur l'approche communicative et place ainsi l'apprenant au centre de son apprentissage. Les activités choisies favorisent l'autonomie de l'apprenant. Il doit « apprendre à apprendre », c'est-à-dire qu'il va apprendre à communiquer en réalisant des actes de parole qui lui permettront d'agir dans la classe et hors de la classe. »

Le manuel scolaire de la 4<sup>ème</sup> année primaire « mon livre de français », contient 172 pages et se compose de deux parties :

La première partie « lecture et expression », c'est la partie de l'atelier de la lecture qui permet à l'apprenant d'utiliser, d'apprendre, de lire, d'écouter et de produire les différents textes. Cette partie est organisée en trois projets et à la fin de chaque projet, il y a une situation d'intégration et une évaluation-bilan.

La deuxième partie nommée « point de langue » contient les activités de langue (grammaire, orthographe, conjugaison et vocabulaire). Ces deux parties servent à apprendre, à lire et à écrire pour développer les compétences communicatives.

#### **I.2.2.3.1. L'organisation des projets**

Dans ce manuel, nous trouvons trois projets, et chaque projet se compose en trois séquences, Les projets 1 et 2 se présentent de la manière suivante : les deux premières séquences se terminent par une « pause-évaluation » et un atelier de lecture. À la fin de chacun de ces deux projets, il est proposé : une évaluation-bilan, une situation d'intégration et un atelier de lecture. Tandis que dans le troisième projet, l'enseignant est lui-même qui

---

<sup>39</sup> Guide Pédagogique du Manuel de Français 4<sup>ème</sup> AP, p.39.

peut proposer et organiser «les ateliers de lecture» selon la situation et environnement des apprenants.

#### PROJET 1 : LIRE ET ECRIRE DIFFÉRENTS TEXTES.

Séquence 1 : Identifier et écrire une annonce.

Lire et écrire un menu.

Séquence 2 : Identifier et écrire une carte d'invitation.

Lire et écrire une notice de fabrication.

Séquence 3 : Identifier une affiche.

Repérer les éléments essentiels d'une affiche.

#### PROJET 2 : LIRE ET ÉCRIRE DES RÉCITS ET DES CONTES.

Séquence 1 : Repérer des personnages.

Utiliser d'autres mots pour parler des personnages.

Séquence 2 : Repérer des événements importants.

Ordonner les différentes actions dans un récit.

Séquence 3 : Présenter des paroles des personnages dans un dialogue.

Repérer les paroles des personnages.

#### PROJET 3 : LIRE ET ÉCRIRE UNE COMPTINE OU UN POÈME.

Séquence 1 : Identifier une comptine, un poème.

Repérer des rimes et le rythme.

Séquence 2 : Repérer la ponctuation dans une comptine, un poème.

Ecrire à la manière de...

Séquence 3 : Jouer et fabriquer des mots.

Ecrire un poème.

#### **I.2.2.3.2.L'organisation d'une séquence**

Dans chaque projet nous trouvons trois séquences, et chaque séquence commence par une activité orale pour entraîner l'apprenant à prendre la parole, une activité de phonologie et d'orthographe, puis des séances de lecture/écriture; en fin de chaque séquence, il est proposé une pause-évaluation qui va permettre à l'apprenant de vérifier son apprentissage et de constater qu'il a acquis de nouveaux savoirs et savoir-faire.

<sup>40</sup> Dans chaque séquence, on trouve des rubriques qui sont présentés dans le tableau au-dessus :

Les rubriques	Les objectifs
<p>Ecoute le texte</p> <p>J'écoute et je comprends</p> <p>Je répète</p> <p>Je dis et je lis</p>	<p>Consigne d'écoute.</p> <p>Repérer l'acte de parole</p> <p>Dire et lire pour mieux parler</p> <p>Identifier le son et ses différentes graphies</p>
<p>Je lis (texte1)</p> <p>question</p> <p>Je reconnais</p> <p>Je comprends</p> <p>Vocabulaire</p>	<p>Lire un texte pour mieux écrire</p> <p>Amorce de lecture</p> <p>Lire le paratexte pour situer le texte</p> <p>Des questions pour mieux lire le texte</p> <p>Des activités pour mieux lire et écrire</p>
<p>J'apprends à écrire</p> <p>Je m'entraîne</p>	<p>Ecrire pour mieux lire : repérer l'organisation des textes</p> <p>Entraînement à l'écriture (la production écrite).</p>
<p>Je lis (texte2)</p> <p>question</p> <p>Je reconnais</p> <p>Je comprends</p> <p>Lecture et activités</p>	<p>Lire un texte pour mieux écrire</p> <p>Amorce de lecture</p> <p>Lire le paratexte pour situer le texte</p> <p>Des questions pour mieux lire le texte</p> <p>Lire pour mieux écrire</p>

---

<sup>40</sup> Guide Pédagogique du Manuel de Français 4<sup>ème</sup> AP, p.43.

Production écrite	Produire des textes courts pour communiquer,
Pause –évaluation	raconter  Faire le point sur les acquis
Atelier de lecture	Lire différemment ; lire pour agir
J’observe et je lis	Utiliser des informations écrites
A ton tour	Ecrire de façon ludique

#### **I.2.2.4. Les fonctions**

Le manuel sert à transmettre des savoirs aux apprenants, beaucoup plus il est conçu pour permettre une construction active des compétences à l’oral, en lecture et en écriture , motiver et sensibiliser l’apprenant, développer ses capacités et son autonomie, intégrer et consolider ses acquis, ce sont les fonctions pédagogiques du manuel, sans oublier la fonction culturelle véhiculée par ce dernier.

#### **I.2.2.5. Les objectifs**

<sup>41</sup>L'OII de la 4<sup>ème</sup> AP est le suivant:

<sup>42</sup>« Au terme de la 4<sup>ème</sup> AP, l'élève sera capable d'insérer, en respectant les paramètres de la situation de communication, sa production orale ou écrite dans un cadre textuel donné".

Pour atteindre cet OII, le programme de 4<sup>ème</sup> AP a pour objectifs de:

- renforcer les apprentissages premiers sur le plan communicatif et sur le plan cognitif.
- développer les apprentissages linguistiques pour mieux installer les compétences visées à l'oral et à l'écrit.
- faire réaliser des actes de parole avec des matériaux linguistiques plus riches, plus variés.»

Les compétences développées en 4<sup>ème</sup> AP contribueront à l'atteinte de l'objectif terminal d'intégration du cycle primaire qui s'énonce ainsi: <sup>43</sup>« Au terme de la 4<sup>ème</sup> AP, l'élève sera

---

<sup>41</sup> OII : l’objectif intermédiaire d’intégration de 4<sup>ème</sup> AP.

<sup>42</sup> Guide Pédagogique de Manuel de Français 4<sup>ème</sup>, p.33.

*capable de produire, à partir d'un support oral ou visuel (texte, image), un énoncé oral ou écrit en mettant en œuvre les actes de parole exigés par la situation de communication. »*

Les objectifs sont formulés de manière explicite, ils permettent une réelle évaluation. Tandis que le praticien doit prendre en considération les difficultés rencontrées par les apprenants sur le terrain, comme par exemple ; il peut changer un support par un autre adéquat aux niveaux des apprenants pour arriver à l'atteinte de l'objectif fixé.

### **I.2.2.6. Les activités**

L'appareil pédagogique de 4<sup>ème</sup> AP est constitué d'un manuel scolaire destiné à l'apprenant, un cahier d'activités et d'un guide pédagogique destiné aux enseignants.

Les diverses activités de lecture sont menées sur des supports authentiques (extraits d'œuvres littéraires, articles de presse, publicités, iconographies commentées...). Les activités de langue (la grammaire, la conjugaison, le vocabulaire et l'orthographe) sont désormais liées à des objectifs définis. Elles deviennent à l'oral comme à l'écrit.

<sup>44</sup> *« Les objectifs linguistiques (les points de langue) sont regroupés en fin dans la deuxième partie du manuel. Abordé de manière explicite, le fonctionnement de la langue (points de langue) doit être travaillé en relation étroite avec la découverte du texte de lecture. Les points de langue proposés dans la deuxième partie du manuel permettent une systématisation pour un meilleur emploi en lecture et en production écrite. »*

### **I.2.2.7. Les consignes**

Les consignes sont formulées d'une manière claire, avec la première personne du singulier qui donne au sens l'autonomie de l'apprenant actif, qui est au centre de son apprentissage, à l'aide des verbes d'action exprimant un comportement vérifiable (je lis, je construis, j'écoute, je comprends). Ces consignes sont courtes et destinées à l'apprenant, mais parfois elles ne sont pas cohérentes avec le contenu, ou les données de l'activité.

---

<sup>43</sup> Guide Pédagogique de Manuel de Français 4<sup>ème</sup> AP, p.33.

<sup>44</sup> *Ibid.*, p.31.

### **I.2.2.8.L'évaluation**

L'évaluation occupe une place importante, elle se fait à la fin de chaque séquence sous forme des exercices proposés aux apprenants et à la fin de chaque projet sous forme d'une évaluation-bilan, pour vérifier les acquis du projet terminé, elle permet à l'apprenant d'avancer dans son apprentissage, afin de vérifier et de mesurer le degré d'apprentissage, donc il s'agit d'une évaluation formative et sommative.

<sup>45</sup> « L'évaluation dans le manuel est orientée sur ce que les élèves savent pratiquer. Elle va se réaliser à partir d'activités diverses pour vérifier si les objectifs linguistiques ont été atteints par la mise en œuvre des quatre compétences (à l'oral et à l'écrit). La pratique de l'évaluation en fin de séquence et en fin de projet permet à l'élève d'avancer dans son apprentissage. »

## **II. Le guide d'accompagnement du manuel de 4<sup>ème</sup> AP**

L'absence d'une orientation précise peut entraîner une inquiétude chez les enseignants, c'est pour cette raison, nous trouvons un "Guide" qui est un support didactique pour l'enseignant. Sa présence est indispensable, plus particulièrement avec un enseignant débutant, son élaboration doit se faire en parallèle avec le manuel scolaire. Et comme son nom indique, il est réservé spécialement à l'enseignant, il a pour objectif d'aider ce dernier à comprendre les principes méthodologiques qui sont à l'origine de l'élaboration du livre de l'apprenant, et d'en faire découvrir la structure de manière à rendre son utilisation plus efficace.

Ce guide est structuré de façon à constituer un véritable départ pour l'enseignant, c'est-à-dire, avant d'enseigner ou de transmettre un savoir à l'apprenant, il doit se référer à son guide pour avoir des réponses au préalable à des questions multiples : Comment enseigner ? Quoi enseigner ? Que fait pour s'adapter ? Pourquoi enseigner (les objectifs)...etc. Il est considéré comme un repère, mais il n'est pas le seul car il y a d'autres documents dont l'enseignant doit faire recours. La remarque que nous signalons, c'est que les trois niveaux du cycle primaire sont introduits dans un seul guide bien organisé et détaillé, le fait qui va faciliter la tâche à l'enseignant, puisqu'il peut avoir les trois niveaux à enseigner à la fois.

---

<sup>45</sup> Guide Pédagogique de Manuel de Français 4<sup>ème</sup> AP, p.53.

### III.L'objectif de l'enseignement du français en Algérie

L'enseignement d'une langue étrangère à l'étranger, comme c'est le cas de l'enseignement du français en Algérie dépend de multiples facteurs : le système politique dans son ensemble, la politique linguistique, le processus grâce auquel les objectifs, les attentes, et les méthodes pour enseigner la langue étrangère seront mis en œuvre, sans toutefois oublier les éléments socioculturels qui jouent un rôle indispensable pour tout processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

L'enseignement/apprentissage du français en Algérie a connu des changements importants liés à la mise en œuvre d'une réforme globale du système éducatif. Dès lors, pour situer les fondements de ces changements, en apprécier la pertinence et en mesurer l'ampleur, il est indispensable de considérer la discipline dans la dynamique générale qui anime actuellement l'école algérienne. Le président de la République qui avait notamment déclaré au sujet de l'enseignement des langues étrangères lors du discours d'installation officielle en mai 2000 de la Commission nationale de réforme du système éducatif (CNRE), que :

<sup>46</sup> « (...) la maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe, comme chacun peut le comprendre, aisément, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur. C'est à cette condition que notre pays pourra, à travers son système éducatif et ses institutions de formation et de recherche et grâce à ses élites, accéder rapidement aux nouvelles technologies, notamment dans les domaines de l'information, la communication et l'informatique qui sont en train de révolutionner le monde et d'y créer de nouveaux rapports de force »

---

<sup>46</sup> Palais des Nations, Alger, samedi 13 mai 2000. Site Web de la présidence de la République : <[www.el-mouradia.Dz](http://www.el-mouradia.Dz)>.

L'enseignement du français au primaire a pour but de développer chez les jeunes apprenants des compétences de communication à l'oral et à l'écrit. Les premières années du cycle primaire constituent une base pour l'apprenant et une période d'acquisition et de construction de ses apprentissages à l'oral comme à l'écrit.

- sur le plan communicatif, l'apprenant va s'inscrire dans des situations de communication où il prendra sa place pour s'exprimer de façon appropriée.

- sur le plan cognitif, il est amené à développer des démarches pour construire ses apprentissages par la verbalisation et par l'interaction.

- sur le plan linguistique, il prendra progressivement conscience du système phonologique, grammatical et lexical de la langue française.

<sup>47</sup> « L'Algérie voit dans la langue française le moyen à l'aide duquel l'apprenant algérien peut affronter la complexité du monde actuel et convoyer la rapidité de l'évolution dans tous les domaines; c'est ce qu'attestent les objectifs et les finalités de l'enseignement du FLE en Algérie. Celui-ci se veut une contribution à :

- La formation intellectuelle des apprenants pour leur permettre de devenir des citoyens responsables, dotés d'une réelle capacité de raisonnement et de sens critique

- L'acquisition d'un outil de communication permettant aux apprenants d'accéder aux savoirs

- La familiarisation avec d'autres cultures francophones pour comprendre les dimensions universelles que chaque culture porte en elle.

- L'ouverture sur le monde pour prendre du recul par rapport à son propre environnement, pour réduire les cloisonnements et installer des attitudes de tolérance et de paix ».

---

<sup>47</sup> Soumia Neciri, Pour une compétence culturelle en français langue Étrangère en Algérie : le manuel de FLE de la troisième année Secondaire en question, mémoire de magister sous la direction de Jean-Christophe PELLAT, Antenne de l'Université Kasdi Merbah-Ouargla, 2011, p.03.

## **Troisième chapitre : Description du contenu culturel de notre corpus et expérimentation**

Nous consacrerons ce chapitre à la pratique de notre recherche qui est divisé en trois parties.

Dans la première partie, nous dégagerons et analyserons les faits culturels proposés par le manuel. Il s'agit d'une analyse descriptive et analytique. Nous essayerons de décrire les éléments culturels explicites et implicites.

Dans la deuxième partie, nous analyserons et commenterons les réponses d'un questionnaire distribué aux enseignants exerçant au cycle primaire en plusieurs écoles à la Wilaya de M'sila, dont les données feront l'objet d'une réflexion autour de la dimension culturelle dans le manuel de la 4<sup>ème</sup> AP.

En dernière partie, nous allons passer à la description du déroulement d'une activité d'expression orale assistée dans l'école primaire HAIMEUR Abd El Rahman, situant à la wilaya de M'sila.

### **I.L'analyse du contenu culturel dans le manuel de 4<sup>ème</sup> AP**

#### **I.1. Le contenu culturel existant dans les textes**

Les textes sont les premières représentations de la culture véhiculée par une langue étrangère, ils sont le miroir qui reflète les objectifs cités au programme et au début de chaque projet et séquence.

Notre objectif est de relever les éléments culturels annoncés dans les textes du manuel scolaire .Ce dernier est riche par la diversité textuelle, en effet l'étude de ces textes permet aux apprenants d'accéder à la culture d'autrui. Cette étude est dirigée par l'enseignant qui les aide non seulement à enrichir leurs connaissances culturelles mais encore à comprendre plus profondément les mots et les expressions.

**Projet 1** : Lire et écrire un conte.

**Séquence 1** : Repérer des personnages. Utiliser d'autres mots pour parler des personnages.

**Le texte** : La forêt amazonienne.

La première lecture du titre pousse les apprenants à s'interroger sur cette forêt qui n'appartient pas à leur pays, ce qui leur donne une envie de découvrir et de connaître ce qui est en dedans.

Il s'agit d'un conte fictif comportant trois paragraphes dans lesquels nous trouvons un frère et une sœur qui sont arrivés à la forêt amazonienne grâce à une cabane magique, qu'ils l'ont pris pour chercher un livre des contes. Ce texte est accompagné d'une image qui reflète bien le contenu et qui facilite la compréhension du conte.

Les phrases sont d'un lexique clair et simple adapté au niveau d'un apprenant de 4<sup>ème</sup> AP. Nous pouvons dire comme dimensions culturelles les éléments suivants : « différents endroits de la terre » ; cette expression invite l'apprenant à découvrir qu'il y a des autres pays sur cette terre que l'Algérie, en passant aux expressions suivantes « au cœur de la forêt amazonienne » et « le fleuve Amazone » ces deux expressions mènent l'enseignant à donner des informations à ses apprenants sur la fameuse forêt qui contient le grand fleuve Amazone. Donc il s'agit d'une explication sur l'aspect géographique culturel.

**Projet 1 :** Lire et écrire un conte.

**Séquence 2 :** Repérer des événements importants. Ordonner les différentes actions dans un récit.

**Le texte :** La voiture du fantôme.

Le titre du texte reflète son contenu qui est fictif et imaginaire. Le mot « fantôme » est nouveau pour les apprenants car ils n'ont pas l'habitude de l'entendre.

Ce texte comporte trois paragraphes qui racontent l'histoire d'une vieille dame vit avec un fantôme dans une même maison. Ce dernier s'installe dans un coffre. Il dérange la dame tous les soirs en demandant de lui allumer la télévision pour s'amuser avec les courses de voitures, et un jour elle lui a acheté une voiture pour la laisser tranquille et pour se promener. D'ailleurs nous trouvons une image accompagne le texte et qui reflète bien son contenu.

Les éléments culturels que nous pouvons dégager sont « La voiture du fantôme », « le génie sortait du coffre », « quel bonheur pour le fantôme ». Ce lexique n'appartient pas à la culture des apprenants car « les fantômes » n'existent pas chez nous, ils représentent les

sociétés étrangères, précisément les sociétés occidentales qui croient, et qui pensent que le fantôme est une réalité. Ici l'enseignant est censé de clarifier et d'expliquer aux apprenants ce mot qui ne reflète pas leur culture.

**Projet 1 :** Lire et écrire un conte.

**Séquence 3 :** Présenter les paroles des personnages dans un dialogue. Repérer les paroles des personnages.

**Le texte :** Pinocchio, la poupée en bois.

Qui ne connaît pas le fameux Pinocchio ? Cette personnalité héritée d'une génération à une autre. Elle est présentée dans les contes des enfants, les dessins animés, voire même dans des films de différentes langues. Ce texte raconte l'histoire d'un menuisier qui s'appelle Gepetto, ce dernier a fabriqué la poupée en bois qui parle, rit, marche..... Cette histoire est accompagnée d'une illustration comportant un vieil homme avec une longue barbe blanche qui s'assoit sur un petit banc, et à côté de lui une poupée en bois qui reflète les détails de Pinocchio. Cette illustration reflète bien l'histoire, elle donne l'envie et la curiosité aux apprenants de découvrir le contenu du texte.

Au-dessous, nous trouvons cinq questions directes de compréhension de l'écrit avec un lexique compréhensible et claire.

**Projet 2 :** Lire et écrire des textes différents.

**Séquence 1:** Identifier et écrire une annonce.

**Le texte :** L'annonce.

Avant d'évoquer le contenu du texte, il est important de décrire l'image, car le premier contact avec le texte est physique. D'ailleurs cette image comporte deux enfants habillés des vêtements purement algériens qui reflètent nos coutumes et traditions, ce genre des habits caractérise seulement notre peuple, nous trouvons la fille qui porte le karakou ou la tenue traditionnelle, et le garçon habille un costume traditionnel algérien. Cette illustration installe chez les apprenants la confiance en leur propre culture et la fierté d'être Algériens.

Comme le titre l'indique, il s'agit d'une annonce citée par une agence de mannequins qui cherche des enfants âgés de 03 à 13 ans pour présenter des costumes traditionnels. L'expression « des costumes traditionnels » suffit de montrer que ce texte appartient à la culture d'origine des apprenants.

## I.2. Le contenu culturel dans la rubrique *J'apprends à écrire*

### -La page 21

Dans cette page nous trouvons la consigne *je repère des personnages*, qui contient deux textes extraits de deux contes, chacun d'eux comporte trois questions.

Le premier texte est sans titre et sans source, mais il est accompagné de deux illustrations, l'une d'un chat et l'autre de souris s'assoient les unes devant les autres autour d'une table comportant un morceau de fromage, il s'agit d'un anniversaire de Zaza (une souris) qui a invité ses amis pour fêter son anniversaire qui s'est terminé par une attaque d'un chat.

Dans ce texte , nous trouvons les énoncés culturels: « c'est l'anniversaire de Zaza », « Elle se prépare à souffler sur les bougies » et « les invités chantent très fort », nous pouvons dire que cet évènement ne reflète pas la culture arabo-musulmane des apprenants, malgré que certains parmi eux connaissent c'est quoi un anniversaire mais sûrement qu' il y a d'autres qui ne connaissent pas un anniversaire , donc l'enseignant est censé d'expliquer à ses apprenants cet événement qui reflète bien la culture étrangère de l'autre.

Nous avons trois questions au dessus de ce texte qui sont :

- a- Relève les autres mots qui désignent Zaza dans le texte.
- Les autres mots qui désignent Zaza sont : la petite souris et elle.
- b- Qui est désigné par « la vilaine bête » ?
- Le chat est désigné par la vilaine bête.
- c- Quel est le moment ?
- Le moment est « l'anniversaire de Zaza ».

Après les réponses de ces trois questions, les apprenants vont découvrir rapidement l'idée générale du texte.

Le deuxième texte est sans titre, sans source et sans illustration, une chose qui réduit la compréhension autonome des apprenants car l'image est une facilitatrice qui aide à rendre le texte aisé à comprendre, et qui aide à donner les premières hypothèses du sens. Dans ce texte, nous trouvons un bûcheron chinois nommé Li Chang qui est allé un jour à la forêt pour couper du bois, mais il n'est pas arrivé à les couper à cause de sa hache, la chose qui lui a rendu triste, il a rencontré un vieil homme et il lui a raconté son histoire, ce vieil

homme a donnée au bûcheron comme aide trois haches une en or , une en argent et une troisième en acier.

La première phrase de ce texte indique qu'il n'appartient pas à la culture des apprenants « *Li Chang est un bûcheron chinois* ». Cette phrase donne aux lecteurs une vision sur un autre pays qui est la Chine .Un pays qui est différent totalement de l'Algérie dans tous les niveaux, ce qui nous intéresse ici c'est le niveau culturel, même le nom de ce bûcheron *Li Chang* ne représente pas la société algérienne, il est réservé seulement à la société chinoise. Cela conduit les apprenants à construire des représentations sur des autres pays que leur pays natal ce qui enrichit leurs informations culturels.

Ce texte est accompagné de trois questions :

a- Quel est le prénom du bûcheron ?

-Son prénom est Li Chang.

b- Par quels autres mots est-il désigné dans ce texte ?

-Les mots qu'ils le désignent sont : un bûcheron chinois, il, lui.

c-Quand se passe cette histoire ? Où ?

-Cette histoire se passe un jour, dans la forêt

Les réponses à ses questions aident les apprenants à bien assimiler des représentations sur l'autre.

### **-La page 35**

Dans cette page nous arrêtons devant deux consignes, la première est *Je repère les événements importants* qui contient deux questions, et la deuxième est *J'utilise des mots-outils pour relier les actions*, qui comporte aussi deux questions .Ce qui nous intéresse ici est les questions qui portent des éléments culturels.

La première question est : « retrouve l'événement important dans l'histoire suivante et recopie-le ». Il s'agit ici d'une petite histoire de deux lignes, extrait de : Contes russes. L'héroïne de cette histoire est Tina, la petite fille russe qui est tombée un jour malade, et sa maman a pris soin d'elle. L'élément culturel est « Il était une fois une petite fille qui s'appelait Tina. Elle vivait en Russie ». Le nom Tina représente une personne étrangère, en confirmant par la Russie, ce pays européen qui reflète une autre culture que celle des

apprenants, car citer des autres pays que l'Algérie dans le manuel donne à ces jeunes lecteurs des autres perceptions, sur des autres populations vivantes sur d'autres contrées.

La réponse à la question au dessus que les apprenants deviennent à dire est : L'évènement important dans l'histoire suivante est : Tina est tombée malade.

Passant à la première question de la deuxième consigne *J'utilise des mots-outils pour relier les actions*. Choisis le mot-outil pour relier les actions dans les phrases suivantes :

-Totolito court acheter des œufs (donc, puis, car) il veut avoir un gâteau.

-Les deux enfants voyagent dans une cabane magique (donc, ou, et) dans une barque.

La première phrase contient le nom « Totolito » qui est totalement différent à nos ordinaires noms, il ne ressemble pas aux noms arabes, il est étranger car chaque société culturelle est connue par ses propres noms.

Dans la deuxième phrase, nous trouvons le verbe *voyagent* qui désigne un déplacement d'un pays à un autre, voire même d'une place à une autre, cela incite à découvrir la culture porteuse à travers l'autre pays.

### **-La page 81**

Dans cette page, nous tombons sur la deuxième consigne. « Lapinot invite ses amis de la forêt pour son anniversaire, malheureusement des syllabes se sont effacées ». Cette consigne est suivie d'une question qui est : « aide Lapinot à retrouver les syllabes effacées en utilisant les mots suivants ». Il s'agit d'un ensemble des mots parmi d'eux, certains sont réservés au texte pour déplacer les syllabes effacées afin de construire l'invitation de Lapinot.

Les concepteurs du manuel ont insistés à introduire ce trait culturel qui est l'anniversaire dans l'enseignement-apprentissage du FLE, car les apprenants avant d'arriver à étudier cette consigne, ils ont vu le mot « anniversaire » plusieurs fois dans les séances précédentes, ce qui les renforce et les assure que cet évènement est essentiel et indispensable à la culture idéologique des autres communautés.

En restant sur la même page avec la dernière activité qui comporte deux questions « a » et « b », dans lesquelles nous avons la consigne suivante : « Ton cousin qui habite une ville du Sahara, t'invite pour passer des vacances chez lui ». Selon les deux questions, les

apprenants ont deux invitations différentes et une parmi les deux correspond à la consigne. La première invitation est celle qui est en conformité avec la consigne car elle contient le même lexique avec lui, par contre la deuxième invitation contient le lexique relatant à la plage et l'été.

Les éléments culturels que nous pouvons relever sont : « une ville de Sahara », « les dunes de sable », ces deux expressions annoncent la surface de notre grande espace géographique qui est réservé au Sahara, ce dernier fait partie à la culture géographique des apprenants.

### **I.3. Le contenu culturel dans la rubrique *j'identifie***

#### **-La page 80**

Nous arrêtons sur cette page devant la deuxième consigne. Il s'agit d'une carte d'invitation à l'anniversaire de Manane, dans laquelle elle invite ses amis en mentionnant la date, l'heure et l'adresse. Nous trouvons que le mot d'anniversaire est répété plusieurs fois, et surtout dans ce deuxième projet car celui-ci parle de l'invitation avec ses différentes sortes (invitation de dîner, invitation à une place pour passer les vacances, pour s'amuser ...). comme nous avons cité auparavant dans la rubrique *J'apprends à écrire*, que ce mot est culturel car il représente la culture de l'autre. Les questions qui sont liées à la consigne sont :

Qui organise la fête ?

- Manane est celle qui organise la fête.

De qu'elle fête s'agit-il ?

-Il s'agit d'un anniversaire.

Quels renseignements donne-t-elle dans l'invitation ?

-Les renseignements sont : la date, l'heure, le motif et l'adresse.

Les mêmes questions se répètent à chaque activité relevée à l'anniversaire pour confirmer aux apprenants l'importance de cet événement.

## **-La page 84**

Nous avons la première consigne : « Observe l'invitation ci-dessus et réponds aux questions suivantes ». Il s'agit d'une invitation faite par les élèves de 4<sup>ème</sup> AP aux parents concernant la journée du savoir, le 16 avril.

Les composantes culturelles présentées dans cette invitation sont « 16 avril – Journée du savoir », « l'école Ben Badis », cette évènement de la célébration instituée en hommage au très célèbre savant Abed el Hamid BEN BADIS qui reste toujours un grand symbole de l'Histoire algérienne. Cette consigne accompagnée de quatre questions qui servent à la compréhension globale de l'invitation.

En restant sur la même page qui comporte une autre consigne parlant encore d'une invitation d'un anniversaire accompagnée d'une série de questions qui sert à dégager les éléments et les renseignements qui construisent une invitation.

## **I.4. Le contenu culturel dans les productions écrites**

Nous avons trouvé seulement une production écrite qui porte sur l'aspect culturel, citée dans le troisième projet notamment dans la troisième séquence. La consigne de cette production insiste sur le travail du groupe pour produire une affiche, et comme des exemples suggérés à suivre pour prendre des idées, les concepteurs du manuel ont choisi une affiche portant en milieu le slogan « Journée du savoir 16 avril », en tête de l'affiche est écrit « fêtes des écoles », et aux frontières de celle-ci nous trouvons des chiffres, des lettres en français et en arabe, voire même en amazigh, et des images de palette de peinture, tube à essai, un livre ..... Ces images représentent des différents disciplines (le dessin, la science, la géographie, la chimie et la physique)

En chaque année de cette date les algériens célèbrent la journée nationale du savoir qui coïncide avec la date du décès de l'imam Abd El Hamid BEN BADIS. C'est la journée nationale de commémoration, et c'est une occasion pour toutes sortes de manifestations culturelles dans les établissements et les institutions éducatifs et didactiques.

## **I.5. Commentaire**

Les apprenants du FLE sont censés de connaître la culture dirigée et véhiculée par cette langue étrangère et leur propre culture, l'enseignant est celui qui est censé à transmettre ces deux cultures proposées dans le manuel scolaire.

Joindre l'enseignement de la langue à l'explicitation des références culturelles permet donc une compréhension profonde, une bonne maîtrise de la langue. Notre analyse du manuel de 4<sup>ème</sup> AP sur l'aspect culturel confirme que l'enseignant est le donneur et le passeur des représentations culturelles proposées dans ce manuel. D'ailleurs, nous constatons que la plupart des textes et des consignes cités dans le manuel sont accompagnés par des images et des illustrations qui facilitent la compréhension des textes et des consignes proposées, et qui permettent aux apprenants de construire les premières hypothèses du sens car le biais de l'image est le premier contact visuel aux yeux des apprenants.

## **II.L'enquête**

Nous avons effectué notre enquête sous forme d'un questionnaire, et une activité assistée au sein d'une école primaire situant à la wilaya de M'sila.

Le questionnaire mené avec les enseignants de 4<sup>ème</sup> AP, nous a permis de relever les représentations de ces derniers concernant l'aspect culturel que véhicule les texte ,les activités et les exercices dans une classe du FLE.

Notre enquête a pour but de déterminer la place de la compétence culturelle dans le manuel scolaire, et le rôle que les textes culturels peuvent jouer dans le processus d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère.

### **II.1. Analyse des réponses du questionnaire destiné aux enseignants**

Notre questionnaire proposé à douze enseignants de 4<sup>ème</sup>AP se compose de neuf questions, à savoir la plupart d'elles sont fermées, elles invitent les enseignants à donner leurs visions sur le manuel du français en général et sur l'aspect culturel porté par celui-ci en particulier, afin d'enrichir notre étude par des informations concernant l'avis et les

propositions des enseignants sur la culture existée dans le manuel de 4<sup>ème</sup> AP, en classe du FLE.

Le nombre douze représente 100%.

### Question n°1

1-Le manuel représente-t-il la société des apprenants ?

Oui  Non

Cette question s'est posée pour savoir si le manuel reflète l'environnement des apprenants du 4<sup>ème</sup> AP.

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	00	00%
Non	12	100%

-Commentaire :

Tous les enseignants sans exception s'accordent à répondre par non, le manuel ne représente pas la société et l'environnement des apprenants. Cela nous a conduit à dire que les concepteurs du manuel de 4<sup>ème</sup> AP ont intégrés les sociétés étrangères, ce qui confirme que ce manuel est riche par l'aspect culturel.

### Question n°2

2- Les textes supports, sont-ils adaptés au niveau des apprenants ?

Oui  Non

Cette question s'est posée pour savoir si le contenu textuel répond au besoin langagier des apprenants ou non.

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	00	00%
Non	12	100%

-Commentaire :

Bien que la réponse à cette question demande au répondant de cocher une seule case, 100% des enquêtés ont répondu affirmativement que les textes supports ne sont pas adaptés au niveau des apprenants.

Nous constatons que tous les enseignants sont contre les textes supports proposés par le manuel, ils ont coché la case non, ce qui affirme que les textes sont difficiles à apprendre. Cela pousse les enseignants à chercher d'autres supports hors le manuel scolaire qui s'adaptent avec le niveau de ses apprenants.

### Question n°3

3-Est-il possible d'enseigner la langue sans tenir compte de la culture qu'elle véhicule?

Oui  Non

Cette question s'est posée pour savoir si la langue et la culture sont des partenaires dans l'enseignement du FLE ou non, selon les yeux des praticiens de ce manuel.

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	00	00%
Non	12	100%

-Commentaire :

Les réponses des enseignants à cette question sont unanimes à cent pour cent, ils ont tous répondu par non. Ce qui montre que l'enseignement de la langue est inséparable de celui de la culture, ils vont de pair car la langue comporte en elle la culture. Cette relation intime entre ces deux dernières introduit une compétence culturelle au sein de la classe du FLE.

### Question n°4

4-Quelle place occupe la culture dans le manuel de 4<sup>ème</sup> année primaire.

Cette question s'est posée pour savoir la place accordée à la culture dans le manuel de 4<sup>ème</sup> AP.

-Commentaire :

La majorité des enseignants interrogés ont accordé à dire que la culture occupe une place omniprésente, primordiale et importante dans le manuel scolaire, tandis qu'un seul enseignant a déclaré que la place de l'aspect culturel est négligée par le manuel et le programme, ce qui affirme que l'essentiel pour lui est d'enseigner la langue en tant qu'idiome, en présentant aux apprenants les activités dans lesquelles ils seront évalués.

Ainsi que deux enseignants n'ont pas pris la question au sérieux et ils ont préféré de ne pas répondre.

### Question n°5

5-L'aspect culturel, permet-il une ouverture sur l'autre telle que préconisée par le programme ?

Oui  Non

Cette question s'est posée pour savoir si les objectifs du programme sont en conformité avec ceux du manuel, concernant l'ouverture sur l'autre.

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	10	83.33%
Non	02	16.66%

-Commentaire :

La majorité des enseignants (83.33%) ont répondu par oui. Ils ont confirmé que le biais de l'aspect culturel permet à l'ouverture sur l'autre, tel qu'il est préconisée par le programme du FLE. Malgré que la majorité des réponses sont positive, mais cela ne nous empêche pas de fermer les yeux pour ceux qui ont répondu par "non" (16.66%), ce qui nous conduit à dire que les objectifs théoriques tracés par le programme n'ont pas été pris en charge dans la réalité pratique en classe du FLE, notamment celle de la 4<sup>ème</sup> AP selon ces enseignants.

### Question n°6

6- Comment la compétence culturelle peut influencer sur les apprenants de la 4<sup>ème</sup> AP.

Elle aide les apprenants à s'ouvrir sur le monde

Elle permet aux apprenants d'accéder à information

Elle renforce l'enseignement de la langue étrangère

Autres choses, lesquelles.....

Cette question s'est posée pour montrer l'efficacité de la compétence culturelle sur les apprenants de la 4<sup>ème</sup> AP, en proposant des réponses du choix multiple.

Après les réponses choisies dans cette question, nous trouvons que tous les enseignants ont préféré de choisir deux ou bien trois propositions à la fois.

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Seulement le premier choix	00	00%
Seulement le deuxième choix	00	00%
Seulement le troisième choix	00	00%
Deux choix à la fois	06	50%
Trois choix à la fois	06	50%

-Commentaire :

A partir du tableau, nous constatons que 50% des enseignants interrogés ont choisi deux cases, dont cinq parmi eux ont coché la première et la dernière case, et un seul entre eux a coché la première et la deuxième case. 50% d'enquêtés ont choisi les trois propositions à la fois. Nous trouvons que trois enseignants ont ajouté d'autres réponses, disant que la compétence culturelle permet à l'apprenant de valoriser sa propre culture et de connaître la culture de l'autre, s'enrichir ses informations, ce qui va enrichir aussi son bagage culturel et lui donne la capacité de faire les différences et d'être curieux.

### Question n°7

7- Comment sensibiliser les apprenants, à travers l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, aux différences entre la culture de l'autre et leur culture d'origine.

Cette question s'est posée pour savoir les propositions et les suggestions des enseignants sur la sensibilisation de leurs apprenants concernant la différence entre la culture cible et leur propre culture.

-Commentaire :

Pour aboutir à cet objectif, il faut d'abord faire connaître aux apprenants leur propre culture pour pouvoir la comparer avec l'autre culture, telle était la réponse de la majorité des enquêtés, et deux enseignants ont affirmé qu'à travers les textes de lecture et les contes en pouvant atteindre le fait de faire les différences entre la culture cible et celle de l'origine. Un enseignant a ajouté que par leur dire de regarder les dessins animés et lire les bandes dessinées.

### Question n°8

8- Une langue étrangère vise à la découverte de la civilisation de l'autre, l'avez – vous remarqué dans le programme de 4<sup>ème</sup> AP ?

Oui  Non

Cette question s'est posée pour savoir si les enseignants ont un constat sur La civilisation de l'autre dans le manuel de la 4<sup>ème</sup> AP.

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	11	91.66%
Non	01	8,33%

-Commentaire :

La majorité des enseignants 91.66% ont affirmé que le programme de 4<sup>ème</sup> AP suppose la découverte de la civilisation de l'autre à travers le FLE dans le manuel, tandis que un des enquêtés a choisi la réponse non.

### Question n°9

9- Vous trouvez qu'il est nécessaire que l'apprenant, en contexte FLE apprenne sur la culture et la civilisation de l'autre ? Si oui, Pourquoi à votre avis ?

Cette question s'est posée pour savoir les points de vue des enseignants concernant l'enseignement/apprentissage de la culture et la civilisation de l'autre.

Commentaire :

Pour cette question, la plupart des enseignants ont confirmé qu'il est nécessaire pour un apprenant de connaître la culture et la civilisation véhiculées par cette langue étrangère pour former un futur citoyen tolérant, compréhensif et d'esprit ouvert.

Deux parmi les interrogés ont préféré de ne pas répondre à cette question. Un seul enseignant a dit que l'âge de l'apprenant ne lui permet pas de comprendre la civilisation et la culture étrangères.

## **II.2. L'expérimentation**

Notre expérimentation a été faite au sein de l'école primaire HAIMEUR Abd El Rahman, qui se situe à la wilaya de M'sila dans le quartier populaire « Ichbilia ». Nous avons opté pour une activité d'expression orale. La durée du temps préconisée pour cette séance a été : 45 minutes. Dans notre étude, nous nous intéressons à la dimension culturelle, la chose qui nous a motivée de savoir la réalité de l'exploitation de l'aspect culturel dans la classe, et d'observer de près ce qui se passe lors de la présentation d'un cours contenant un aspect culturel. Nous avons assisté à cette séance avec des jeunes apprenants âgés de 08 à 10 ans.

Nous avons observé une activité d'expression orale qui vise plusieurs compétences retenues dans le programme :

- Dire pour s'approprier la langue.
- Prendre la parole pour s'exprimer.
- Prendre sa place dans un échange pour communiquer.

Et les différents objectifs liés à l'expression orale par le programme de langue française en 4<sup>ème</sup> AP sont :

- Produire un énoncé avec une bonne prononciation/articulation.
- Produire des énoncés avec une intonation appropriée.
- Rapporter des faits.
- Raconté un évènement vécu.

- Parler de soi (se présenter, exprimer un sentiment, un souhait, un avis).
- Parler de son environnement immédiat (école, maison, quartier).
- Intervenir dans un échange pour répondre à une question.
- Intervenir dans un échange pour poser une question, pour apporter des informations.

## **II.2.1.Contexte de notre expérimentation**

### **II.2.1.1.L'établissement**

Nous avons fait notre expérimentation à l'école primaire Haimeur Abd el Rahman à M'sila. Cet établissement dispose de tout le matériel pédagogique nécessaire.

La date de l'élaboration de l'établissement : 1972.

Les apprenants : 358 apprenants, 187 garçons et 171 filles.

Les apprenants de la 4<sup>ème</sup> AP : 54 apprenants, 29 filles et 25 garçons.

Les classes : 11.

La surface de l'établissement : 4295.25 mètre carré.

La surface de la cour : 2100.00 mètre carré.

La surface des classes : 1688.00 mètre carré.

Nombre des enseignants : 14 enseignants de la langue arabe et 2 enseignants de la langue française.

### **II.2.1.2.La description de la classe**

La salle comporte un bureau pour le professeur, un tableau blanc, des tables dont leur disposition est à la forme ordinaire "forme linéaire" de 04 rangés. C'est une classe bien éclairée, aérée et décorée. Des proverbes et des citations en arabe et en français, des dessins, des copies de la conjugaison de quelques verbes sont affichés sur les murs. Cette salle est située au rez-de-chaussée.

### **II.2.1.3.La description du public**

Nous avons pris comme échantillon de notre expérimentation, un public qui comprend 38 apprenants à savoir : 20 filles et 18 garçons, plus précisément des apprenants de 4<sup>ème</sup> AP qui apprennent le FLE, ceci est leur deuxième année d'apprentissage. L'âge des apprenants varie entre 8 et 10 ans. Les apprenants de cette classe sont propres, bien habillés avec des blouses roses pour les filles et bleus pour les garçons .Ils sont bien coiffés.

#### **II.2.1.4. Le profil de l'enseignant**

L'enseignant est un P.E.P (Professeur d'Enseignement Primaire) qui a un diplôme du master, il a 25 ans comme expérience au cycle primaire. Il maîtrise parfaitement la langue française et il ne fait pas le recours à la langue maternelle car il réexplique avec les gestes, les mimiques et le dessin sur le tableau.

#### **II.2.1.5. La description du déroulement de l'activité**

Activité : Expression orale.

Durée : 45 minutes.

Compétence: -éduquer l'ouïe des apprenants pour une langue écoute.

-amener les élèves à bien répondre à des questions orales.

-bien gérer l'intonation et la phonétique.

Pendant cette séance, l'enseignant a procédé la manière suivante :

Il a commencé par une phase de mise en situation à partir du texte sonore.

Il a fait la description du texte, de l'auteur, du livre, et de l'édition.

Il a fait écouter le document sonore à ces apprenants trois fois.

#### **Séance d'expression orale :**

##### **-Phase d'éveil de l'intérêt :**

-Quel est le titre du texte ?

Le titre du texte est : La forêt amazonienne.

-Qui est l'auteur ?

L'auteur est Mary-Pope OSBORNE.

-L'auteur est-il un Algérien ?

Non, il n'est pas un Algérien.

-Est-ce qu'il est arabe ?

Non, il n'est pas arabe.

Ensuite, il a passé à la deuxième phase, en posant des questions sur le texte pour une compréhension globale ou sur le vocabulaire de certains termes.

##### **-Phase d'observation et d'analyse :**

-Où se trouve la forêt amazonienne ?

Les apprenants ont donné des hypothèses, quelques uns parmi eux ont répondu juste, le Brésil en Amérique du sud.

-Connaissez-vous ce pays « Brésil » ?

Oui.

-De quoi est-il célèbre ?

Il est célèbre du : café, banane et football.

-Quels sont les personnages de ce texte ?

Les personnages du texte sont les deux enfants, le frère et la sœur.

-Où sont ces deux enfants ?

Ils sont dans la forêt amazonienne.

-Que font-ils ?

Ils sont en voyage.

-Pourquoi sont-ils en voyage ?

Ils sont à la recherche du livre des contes.

-Est-ce qu'ils l'ont trouvé?

On ne sait pas.

Enfin, l'enseignant a terminé par **une phase de récapitulation** où il a demandé aux apprenants d'imaginer la fin du texte oralement.

#### **II.2.1.6. Commentaire sur le déroulement de l'activité**

Après avoir assisté à la présentation de l'activité d'expression orale, nous avons remarqué qu'il y avait une interaction entre enseignant-apprenant et que l'enseignant arrive à gérer sa classe. Les apprenants étaient calmes et motivés, l'activité a été faite de manière à permettre aux apprenants d'investir leurs prérequis savoirs et savoir-faire afin d'acquérir la compétence visée.

Les apprenants ont été motivés par le sujet du texte, la forêt amazonienne et sa place géographique au Brésil, celui-ci a donné aux apprenants la curiosité de savoir beaucoup plus sur ce pays, ces traditions et par quoi il est célèbre, ils ont pu répondre aux questions liées au Brésil et à la forêt amazonienne et ils étaient bien cultivés. Ce genre de texte suscite l'envie des apprenants pour être bien engagés au cours.

Les concepteurs du manuel semblent mettre l'accent sur la dimension culturelle dans les activités pédagogiques proposées. L'articulation entre langue et culture semble existante, la langue est très riche et variée.

Il faut cependant insister sur le fait que dans cette démarche, l'enseignant est un élément important. Il ne suffit pas de superposer les éléments culturels dans le manuel, il faut que l'enseignant continue à relier les cultures en questions qui motivent les apprenants.

L'idéal serait d'amener l'apprenant à vivre, en langue étrangère, des situations de communication authentiques et diversifiées. D'ailleurs nous avons vu cela lors de notre assistance à la séance car l'enseignant a suscité l'aspect culturel dans son cours à travers des questions adéquates.

### **III. Synthèse**

Dans ce troisième chapitre, nous avons exposé les différentes étapes de notre cadre expérimental afin de rendre compte de l'impact et la place du contenu culturel dans l'enseignement-apprentissage du FLE, dans le manuel de 4<sup>ème</sup> AP.

A partir des résultats que nous avons tirés du questionnaire, ainsi que l'analyse du déroulement du cours de l'oral, nous pouvons dire que cette enquête nous a permis de relever les représentations des enseignants concernant l'aspect culturel que véhicule les textes ,les activités et les exercice du FLE, en démontrant la réalité de l'aspect culturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE, précisément dans le manuel de la 4<sup>ème</sup> AP.

Selon ces résultats, ce manuel répond aux attentes et aux objectifs tracés dans le programme, mais parfois il vise à l'enseignant d'utiliser ses initiatives et chercher d'autres supports, d'autres progressions pédagogiques qui sont en adéquation avec le niveau des apprenants, pour développer chez eux la capacité d'apprendre une langue et la culture qu'elle véhicule.

## Conclusion

L'enseignement/apprentissage du français en Algérie représente l'une des principales préoccupations dans le domaine de la formation scolaire, en effet le français est toujours considéré comme une langue cible avec une culture homogène. Du coup, la langue autant que vecteur de l'identité culturelle de l'individu, ne pourrait échapper à son premier rôle qui serait la transmission des valeurs socioculturelles de cet individu.

Dans notre travail de recherche nous avons étudié le manuel de la 4<sup>ème</sup> AP du FLE, pour savoir la réalité de l'acquisition du contenu culturel par les apprenants à travers ce manuel. Pour atteindre cet objectif nous avons d'abord analysé ce dernier dans tous ses aspects, ensuite nous avons étudié les éléments culturels existant dans les textes et les activités du manuel, et les données recueillis à partir d'un questionnaire et d'une enquête réalisée au sein d'une classe primaire.

Nous avons constaté à travers notre recherche et à travers notre travail pratique, que la dimension culturelle semble occuper un arrière plan très important des préoccupations dans ce manuel de 4<sup>ème</sup> AP, car les concepteurs cherchent à perfectionner le lexique de l'apprenant par le biais de la culture.

Les textes proposés dans le manuel éclairent une piste d'exploitations dans le sens d'une réflexion approfondie sur la culture de l'autre, en effet l'objectif culturel est omniprésent (textes, activités,...), car elle apparait dans tous les aspects du processus d'apprentissage linguistique dans le programme du FLE. D'ailleurs le temps consacré (cinq heures) à la langue française par semaine malheureusement n'est pas suffisant pour amorcer tous les éléments culturels véhiculés par les textes et les activités qui prennent beaucoup du temps pour les expliquer. Nous avons pu constater également après une analyse des éléments culturels existant dans le manuel que ceux-ci tiennent assez compte de la dimension culturelle de la langue française.

Cependant, pendant l'élaboration de ce travail et l'enquête menée à l'école primaire, nous avons pu dire que les apprenants sont motivés par l'évocation de l'aspect culturel lors de la présentation de la leçon, celui-ci a suscité chez eux l'envie et la curiosité de participer et d'interagir avec l'enseignant en classe, cela nous a conduit à confirmer que c'est vrai

qu'une compétence culturelle peut amener les apprenants à mieux apprendre une langue étrangère , en même temps que s'ouvrir sur le monde ce qui confirme nos hypothèses de départ.

Nous sommes parvenues à déduire que, la réussite de l'enseignement d'une dimension culturelle en classe de langue étrangère dépend nécessairement de l'enseignant, de ses connaissances et ses compétences pour introduire à chaque occasion un savoir relatif à la culture de l'autre, qui est adéquat avec les objectifs fixés afin de sensibiliser l'importance d'une compétence culturelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère, et mettre en valeur ces connaissances dans les échanges et la découverte de soi et de l'autre.

Alors nous pouvons dire que la compétence culturelle est omniprésente dans les pratiques communicatives qui vont amener les apprenants, les futurs citoyens vers des horizons lointains.

# **ANNEXES**

## Questionnaire d'enquête à l'intention des enseignants

*Sexe :*

*L'expérience dans le domaine:*

*Diplôme obtenu :*

*Nous vous prions de répondre aux questions suivantes.*

1- Le manuel représente-t-il la société des apprenants ?

Oui  Non

2- Les textes supports, sont-ils adaptés au niveau des apprenants ?

Oui  Non

3- Est-il possible d'enseigner la langue sans tenir compte de la culture qu'elle véhicule?

Oui  Non

4- Quelle place occupe la culture dans le manuel de 4<sup>ème</sup> année primaire.

.....

5- L'aspect culturel, permet-il une ouverture sur l'autre telle que préconisée par le programme ?

Oui  Non

6- Comment la compétence culturelle peut-elle influencer sur les apprenants de la 4<sup>ème</sup> AP.

Elle aide les apprenants à s'ouvrir sur le monde

Elle permet aux apprenants d'accéder à l'information

Elle renforce l'enseignement de la langue étrangère

Autres choses, lesquelles.....

7- Comment sensibiliser les apprenants, à travers l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, aux différences entre la culture de l'autre et leur culture d'origine.

.....

.....

**8-** Une langue étrangère vise à la découverte de la civilisation de l'autre, l'avez – vous constaté dans le programme de 4<sup>ème</sup> AP ?

Oui  Non

**9-** Vous trouvez qu'il est nécessaire que l'apprenant, en contexte FLE apprenne la culture et la civilisation de l'Autre ? Si oui, Pourquoi à votre avis ?

.....  
.....

## Questionnaire d'enquête à l'intention des enseignants

Sexe : H.

L'expérience dans le domaine: 25 ans

Diplôme obtenu : Master en lg. fr.

*Nous vous prions de répondre aux questions suivantes.*

1- Le manuel représente-t-il la société des apprenants ?

Oui  Non

2- Les textes supports, sont-ils adaptés au niveau des apprenants ?

Oui  Non

3- Est-il possible d'enseigner la langue sans tenir compte de la culture qu'elle véhicule?

Oui  Non

4- Quelle place occupe la culture dans le manuel de 4<sup>ème</sup> année primaire.

..... Elle est présente .....

5- L'aspect culturel, permet-il une ouverture sur l'autre telle que préconisée par le programme ?

Oui  Non

6- Comment la compétence culturelle peut-elle influencer sur les apprenants de la 4<sup>ème</sup> AP.

Elle aide les apprenants à s'ouvrir sur le monde

Elle permet aux apprenants d'accéder à l'information

Elle renforce l'enseignement de la langue étrangère

Autres choses, lesquelles.....

..... S'enrichir d'enfants, à être curieux .....

7- Comment sensibiliser les apprenants, à travers l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, aux différences entre la culture de l'autre et leur culture d'origine.

- Leur dire de regarder les D.A., lire les B.D.  
être curieux

8- Une langue étrangère vise à la découverte de la civilisation de l'autre, l'avez - vous constaté dans le programme de 4<sup>ème</sup> AP ?

Oui  Non

9- Vous trouvez qu'il est nécessaire que l'apprenant, en contexte FLE apprenne la culture et la civilisation de l'Autre ? Si oui, Pourquoi à votre avis ?

- Pour former un futur citoyen tolérant, compréhensif  
cultivé et ouvert d'esprit

## Le contenu culturel existant dans le manuel

Raconter Communiquer Dire Informer Exprimer

**Projet 1**

**Séquence 1**

**J'apprends à écrire**

**Je repère le début d'un conte**

Comment s'appelle le monstre dans le texte suivant ? Où vit-il ?

«Rougou est un monstre de placard. Il vit dans le placard de la cuisine. Il se nourrit de la peur des enfants. Quand ils ouvrent le placard, Rougou montre sa vilaine tête.»

Qui sont les deux personnages dans le passage suivant ?

Où est caché le robot ?

«J'ai un robot. C'est moi qui l'ai fabriqué. Je ne le montre à personne. Il est caché dans la chambre du fond. Mon robot est grand, il est fort, il sait parler. J'aime sa voix.»

(B. Friot)

**Je repère des personnages**

Relève les autres mots qui désignent Zaza dans le texte.

Qui est désigné par « la vilaine bête » ?

Quel est le moment ?




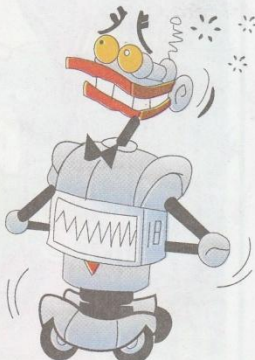
«C'est l'anniversaire de Zaza, la petite souris. Elle se prépare à souffler sur les bougies, les invités chantent très fort. Attiré par le bruit, le chat arrive et tous les invités se sauvent. Seule, Zaza reste et fonce sur la vilaine bête pour sauver son fromage d'anniversaire.»

Quel est le prénom du bûcheron ?

Par quels autres mots est-il désigné dans ce texte ?

Quand se passe cette histoire ? Où ?

«Li Chang est un bûcheron chinois. Un jour, dans la forêt, il perd sa hache. Il ne peut plus couper du bois. Il se met alors, à pleurer. Un vieil homme apparaît. Le bûcheron lui raconte son malheur. Bien après, le vieil homme revient avec trois haches une en or, une en argent et une en acier et il les lui donne.»

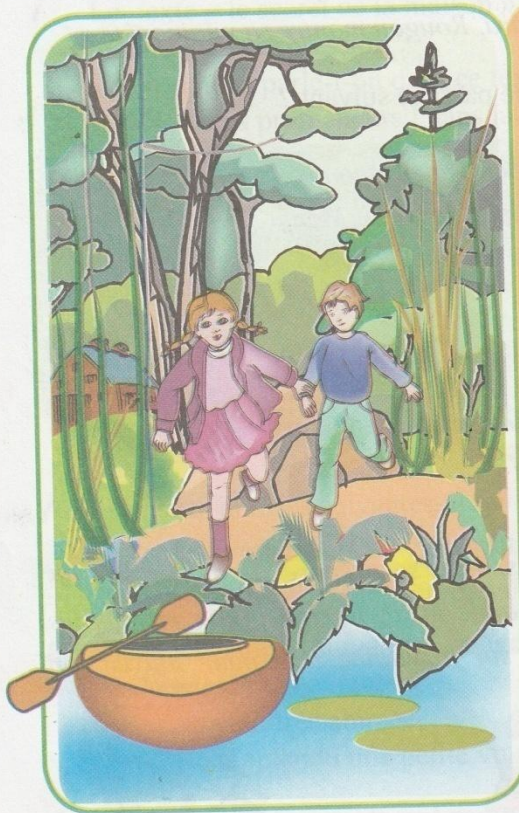


21



## Je lis

Par qui les personnages sont-ils attaqués ?



### Dans la forêt amazonienne

Deux enfants, le frère et la sœur, voyagent dans une cabane magique. Ils sont à la recherche du LIVRE DES CONTES. Pour les aider, la cabane les emmène dans différents endroits de la Terre.

**Un jour**, la cabane s'arrête au cœur de la forêt amazonienne. Les deux enfants cherchent dans des troncs d'arbres, sous les grandes fougères.

**Soudain**, ils entendent un bruit de grands ciseaux qui coupent : c'est une armée de fourmis géantes. Ils ont peur et ils courent vers le fleuve Amazone. Là, ils trouvent une barque. Ils montent dedans. « Ouf ! Ouf ! Sauvés », dit la fillette.

D'après Mary-Pope OSBORNE  
« Sur le fleuve Amazone » Ed. Bayard Jeunesse



## Je reconnais

Le titre du texte :

L'auteur :

Le titre du livre :





## Je lis

La vieille dame a-t-elle acheté une voiture ?



### La voiture du fantôme

Il y a bien longtemps, une vieille dame avait bien du souci à cause d'un fantôme qui logeait dans le coffre de sa chambre. **Tous les soirs**, le fantôme sort du coffre et demande à la vieille femme d'allumer la télévision pour qu'il regarde les courses de voitures.

Un soir, il dit à la vieille dame de lui acheter une auto pour faire de la course sur l'autoroute. **Le lendemain**, elle lui achète une voiture rouge. Quel bonheur pour le fantôme ! **Alors**, il se met à chanter très fort. La vieille femme se fâche et lui dit de se calmer.

**Depuis**, toutes les nuits, il se promène en auto sur l'autoroute.

D'après E.REBERG .ROSY  
« L'auto fantôme »  
Ed. Bayard Jeunesse



## Je reconnais

Le titre du texte :

L'auteur :




Le titre du livre :





## J'apprends à écrire






### Je repère les événements importants

- 1 Retrouve l'événement important dans l'histoire suivante et recopie-le :  
*«Il était une fois une petite fille qui s'appelait Tina. Elle vivait en Russie. Un jour, elle est tombée malade. Sa maman la soignait avec des tisanes.»* (Contes russes)
- 2 Recopie la phrase qui peut être la fin de l'histoire «I a voiture du fantôme» :
  -  Depuis, le fantôme n'habite plus le coffre, il loge dans l'auto.
  -  Depuis, le fantôme et la vieille dame font des voyages avec la voiture.
  -  Depuis, le fantôme utilise la voiture le jour et la nuit.



### J'utilise des mots-outils pour relier les actions



- 3 Choisis le mot-outil qui convient pour relier les actions dans les phrases suivantes :
  -  Totolito court acheter des œufs (donc, puis, car) il veut avoir un gâteau.
  -  Les deux enfants voyagent dans une cabane magique (donc, ou, et) dans une barque.
- 4 Lis les phrases suivantes, puis relie-les deux à deux avec le mot-outil qui convient.
  -  La cigale ne trouve rien à manger. Elle a chanté tout l'été.
  -  La voiture a démarré toute seule. Le voisin a appelé la police.
  -  La petite sœur veut tremper ses pieds dans le fleuve. Elle a peur des crocodiles.

## Atelier de lecture

## Imaginer et écrire une histoire

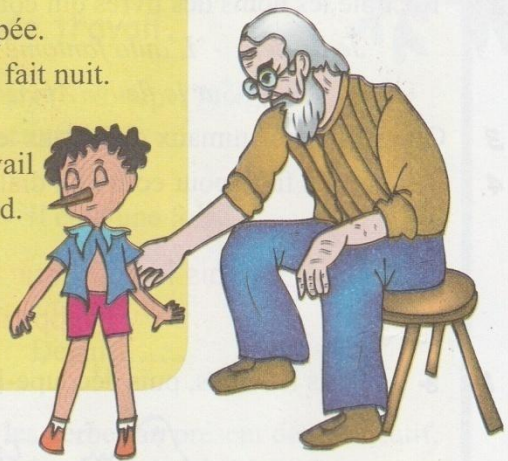
## Pinocchio, la poupée en bois

Gepetto, le menuisier, fabrique une poupée en bois : il dessine les cheveux, les yeux, le nez et la bouche. Mais... la bouche à peine finie que la poupée se met à rire et à chanter.

- Arrête de rire, gronde Gepetto.
- Pourquoi s'il te plaît ? demande la poupée.
- Les voisins peuvent nous entendre et il fait nuit.
- Oui, mais moi j'ai envie de jouer.

Gepetto pose la poupée sur la table de travail et va lui chercher des habits dans le placard. Quand il revient, il ne la trouve pas.

D'après C.COLLODI



## J'observe et je lis

- 1 Qui sont les personnages de cette histoire ? Combien sont-ils ?
- 2 Est-ce que c'est une histoire vraie ?
- 3 « Gepetto gronde » : pourquoi ?
- 4 Ces personnages parlent-ils ? Relève les signes qui te le montrent.
- 5 « Quand il revient, il ne la trouve pas ». À ton avis, est-ce que c'est la fin de l'histoire ?





## Je lis

Quel est le jour du rendez-vous ?

### L'annonce

Marima, ma tante, a vu une annonce dans un magazine :



**Agence de mannequins  
cherche enfants de  
3 à 13 ans pour présenter  
des costumes traditionnels**

**Appeler au : 00 40 41 42 43**



Alors, elle a pris un rendez-vous pour moi dans cette agence.

Le soir, à table, elle a demandé à ma mère de me préparer pour le lundi à 13 heures. Ma mère a refusé : « IM-POS-SI-BLE ! dit-elle à Marima. » Mais ma tante a beaucoup insisté.

D'après Bernard FRIOT  
« Encore des histoires pressées »  
Ed. Milan Poche Junior.



## Je reconnais

Le titre du texte :

L'auteur :

Le titre du livre :



## J'identifie

### J'identifie une carte d'invitation

- 1 Lina a invité son cousin à venir chez elle : voici la carte d'invitation qu'elle lui a envoyée :

*Je t'invite à venir à la maison pour les vacances de Printemps. Nous pourrons aller au parc d'attractions de ma ville où j'ai découvert de nouveaux jeux. Je te les montrerai.*

*Lina*

- a- Quels renseignements trouves-tu dans cette invitation ?  
 b- A-t-elle signé son texte ?  
 c- Compte le nombre de phrases dans cette invitation.
- 2 Lis l'invitation suivante et réponds aux questions:  
 Qui organise la fête ? De quelle fête s'agit-il ? Quels renseignements donne-t-elle dans l'invitation ?



*« Coucou, c'est moi Manane. Je t'invite à mon anniversaire  
 Samedi 20 Juin à partir de 14 heures.  
 Viens déguisé(e) parce qu'il y aura beaucoup de jeux.  
 Mon adresse : 10, rue Emir Abdelkader. »*



#### Pour écrire une invitation tu dois :

- écrire un texte court.
- donner des indications précises : le jour, l'heure, le motif, le lieu.

Le taton

Lire

Raconter

Communiquer

Dire

Exprimer

Informen

Projet 2  
Séquence 2



### J'apprends à écrire

#### J'identifie une carte d'invitation

1 Relève et écris les renseignements de l'invitation suivante :

Chère petite nièce Fadéla,  
Tes trois tantes t'invitent pour le dîner.  
Si tu es d'accord, prends ton vélo et viens à la maison.

البركة = البركة



Tes trois tantes

2 Lapinot invite ses amis de la forêt pour son anniversaire, malheureusement des syllabes se sont effacées.

aujourd'hui, c'est mon anniversaire. e.  
Je t'invite à la maison ce soir.  
Ce sera la fête. Je t'attends.



Lapinot



Aide Lapinot à retrouver les syllabes effacées en utilisant les mots de la liste suivante:  
mon - anneau - invite - soir - fête - t'attends - anniversaire - insiste - maison - foire.

3 a- Voici deux invitations, choisis celle qui correspond à la consigne suivante :

**Ton cousin qui habite une ville du Sahara, t'invite pour passer des vacances chez lui.**

**b- Recopie la bonne réponse dans ton cahier et souligne les mots qui t'ont aidé à choisir l'invitation.**

A

Je t'invite à venir à la maison pour les vacances prochaines. Quand tu seras là, nous irons voir le coucher du soleil sur les dunes de sable.

Amine

B

Je t'invite à venir passer le mois de juillet chez nous. Nous passerons nos journées sur la plage.

Sérina





## J'identifie

### J'identifie une carte d'invitation

- 1 Observe l'invitation ci-dessus et réponds aux questions suivantes :

Chers parents,	→	à qui on envoie
16 AVRIL - Journée du savoir	→	date et motif
A cette occasion, les élèves de l'école	→	qui invite
Ben Badis organise une grande fête à 14 heures	→	le lieu l'heure
Ils présenteront des chants, des danses, des poèmes et une pièce de théâtre.	→	renseignements
Venez nombreux.	→	formule
Les élèves de 4 <sup>e</sup> AP.	→	la signature

- ✖ quel est ce texte ?
- ✖ qui l'a écrit ?
- ✖ que vont-ils présenter ? A quelle occasion ?
- ✖ à qui l'adressent-ils ?

- 2 Lis l'invitation ci-dessous et retrouve les informations en répondant aux questions :

◆◆◆ Chère Yasmine, ◆◆◆  
 ◆ Je t'invite samedi prochain, 29 janvier, à mon anniversaire. ◆  
 ◆ Je t'attends chez moi à partir de 15 heures et je compte sur toi. ◆  
 ◆◆ Gros bisous. ◆◆  
 ◆◆◆ Fadéla ◆◆◆

- ✖ qui a écrit l'invitation ?
- ✖ à qui l'invitation est-elle envoyée ?
- ✖ quel est le lieu ?
- ✖ A quelle heure commence la fête ?
- ✖ quel jour ?
- ✖ quel est le motif de l'invitation ?
- ✖ quelle est la phrase qui te montre que ces deux fillettes sont amies ?

**Pour écrire une invitation, on peut ajouter :**

- des renseignements importants,
- le programme de la fête ;
- la formule et la signature.

Tu peux décorer l'invitation avec des dessins et des couleurs.

Lire

Raconter

Communiquer

Dire

Exprimer

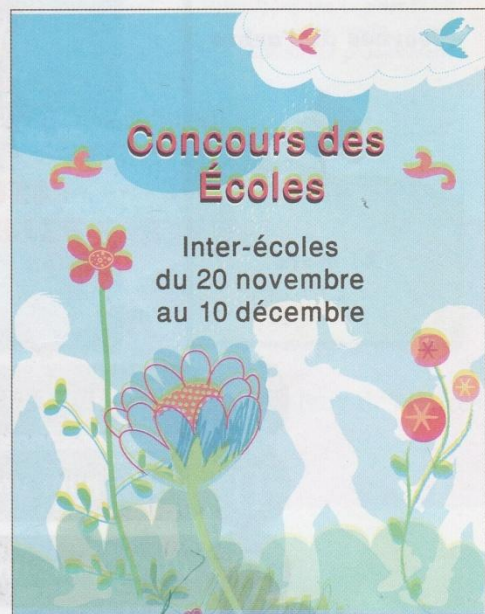
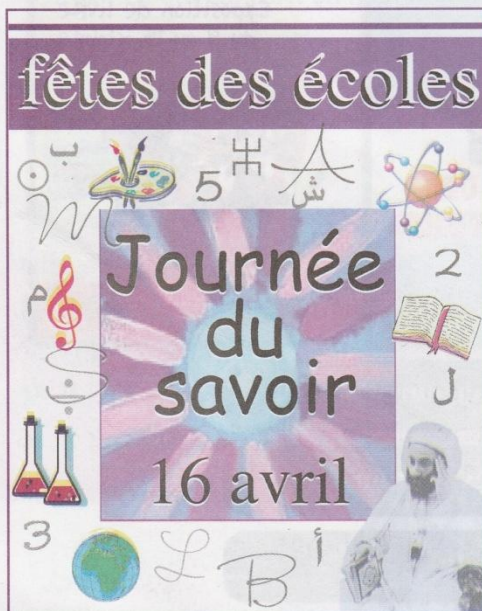
Informer

## Production écrite

À la fin de cette troisième séquence, tes camarades et toi allez produire une affiche :

- ✗ Travaillez **en groupe** pour choisir les plus beaux dessins et surtout les meilleurs textes.
- ✗ Recopiez, le titre et le texte choisis, sur la grande feuille blanche. Les lettres des mots du texte doivent être écrites en grand.
- ✗ Dessinez avec les couleurs choisies.
- ✗ Cette affiche terminée, recopiez-la sur une autre grande feuille blanche et présentez l'affiche au chef d'établissement (directeur ou directrice) pour y mettre le tampon et la garder au bureau pour le jour de la fête.
- ✗ **Chaque élève** recopie l'affiche terminée (titre, texte et dessins) sur une feuille de papier machine et la classe dans sa chemise-cartonnée.

Pour te donner des idées voici deux exemples d'affiche :



# Bibliographie

## Ouvrages généraux

- 1- CALVET, Jean-Louis, *Le marché aux langues. Les effets linguistiques de la mondialisation*, Plon, France, 2002.
- 2- CUQ Jean Pierre et GRUCA, Isabella, *Cours de didactique du français langue étrangère*, Horizon Groupe, Paris, 2002.
- 3- DE CARLO Maddalena, *L'interculturel*, Coll. Didactique des langues étrangères, Ed. CLE International, Paris, 1998.
- 4- KLUCKHOHN C et KROEBER A.L, *Culture, a critical review of Concepts and Definitions*, New York: Vintage Books, 1952.
- 5- LAMBERT F, « Images, langues étrangères », *un le français dans le monde, Médias, faits et effets*, Juillet 1994.
- 6- MOIRAND, Sophie, « *Enseigner à communiquer en langue étrangère* », Paris, Hachette, 1982.
- 7- PORCHER, Louis, *Le français langue étrangère*, Paris : Hachette, 1995.
- 8- PUREN, Christian. *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : Nathan, Clé International, collection DLE, 1988.
- 9- RICHAUDEAU, François, *conception et production des manuels scolaires, guide pratique*, Gembloux, 1979.
- 10- RIVERO, VILA, « *L'interculturel à travers le multimédia dans l'enseignement du français* » Edition Salamnka, 2014.
- 11- SALMI, G, *crise de l'enseignement des langues et reproduction sociale*, Editions maghrébines, 1985,

## Articles et revues

- 1- ANA Victoria et MORALES Rouran, « Compétence interculturelle en classe de langue », in Synergies Mexique n°4 - 2014 p. 51-63. [En ligne].  
URL: [https://gerflint.fr/Base/Mexique4/Morales\\_Roura.pdf](https://gerflint.fr/Base/Mexique4/Morales_Roura.pdf) consulté le 30 Avril 2017.

- 2- Boudjadi Allouan, « La pluralité culturelle dans les manuels scolaires de FLE de l'enseignement secondaire », in *Synergies Algérie* n° 15 - 2012, pages. 107-120.
- 3- DENIS, M, *Développer des aptitudes interculturelles en classe de langue*, in dialogues et cultures, n°44, 2000.
- 4- MENG, Xiaomin, « Compétence de communication et compétence culturelle la politesse verbale dans les manuels de français en Chine », in *Synergies Chine*, n° 5, 2010 pp. 147-155 [En ligne]. URL : [https://gerflint.fr/Base/Chine5/meng\\_xiaomin.pdf](https://gerflint.fr/Base/Chine5/meng_xiaomin.pdf), consulté le 24 Mars 2017.
- 5- PORCHER G. La crise des valeurs au Québec. In : F. Caloren, J. Harvey, A. Naud, B. Rioux, C. Ryan, L. Thur (en collaboration), *Le nouveau défi des valeurs. Essais*. Montréal : Les éditions HMH, collection « Constantes » (20), 1969.
- 6- PORCHER L. *Programme, progrès, progressions, projets dans l'enseignement/apprentissage d'une culture étrangère*. In : *ELA*, n°69, Janvier-Mars.1988.
- 7- PORCHER L. *L'enseignement de la civilisation*, Revue Française de Pédagogie, Vol, 108, n° 1, 1994, pages. 5-12.
- 8- PUREN, Christian, *la didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes, essai sur l'éclectisme*, Paris, CREDIF-DIDIER « essai », 1994.
- 9- PUREN, Christian, « la compétence culturelle et ses composantes », a revue *Savoirs et Formations* n° 3, 2013 pp. 6-15 [En ligne]. URL : <http://www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/2013b/> , consulté le : 25 Mars 2017.
- 10- RONDEAU H., DE JANON TORRES B.: Competencias culturales e interculturales: aplicaci3n en la ense1anzadelidiomafranc3s, *Gaceta Sansana*, Vol.1, n° 4, 2014 pages. 31-38.
- 11- Windmüller Florence « Pour une légitimation méthodologique de la compétence culturelle et interculturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues », in *Synergies Chine* n° 5 - 2010 pp. 133-145 [En ligne]. URL : <https://gerflint.fr/Base/Chine5/florence.pdf> , consulté le : 24 Mars 2017.

## **Thèse et mémoires**

- 1- NECIRI Soumia. *Pour une compétence culturelle en français langue Étrangère en Algérie : le manuel de FLE de la troisième année Secondaire en question*, mémoire de magister sous la direction de Jean-Christophe PELLAT, Antenne de l'Université Kasdi Merbah-Ouargla, 2011.

2- ZHANG Yue pour *.Pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois*, thèse Pour obtenir le grade de Docteur de l'université en sciences du langage, sous la direction de Michel Candelier, université du maine, la France, 2012.

### **Dictionnaires**

1-DEBOIS J. *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage*, Larousse, 1994.

2-Dictionnaire Hachette encyclopédique, 1994.

3-Larousse. *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Larousse, 1988.

### **Sitographie**

-Palais des Nations, Alger, samedi 13 mai 2000. Site Web de la présidence de la République : [www.el-mouradia. Dz](http://www.el-mouradia.Dz).

### **Documents officiels**

1- Guide Pédagogique du Manuel de Français 4<sup>ème</sup> AP.

2- Le manuel scolaire du 4<sup>ème</sup> AP.

## Résumé

La relation intime entre la langue et la culture pousse de réfléchir comment l'acquisition d'une compétence culturelle peut influencer les apprenants de 4<sup>ème</sup> AP, en leur donnant l'esprit à voir le monde qui leur entoure à travers le FLE, car la compétence culturelle est omniprésente dans les pratiques communicatives et langagières dans le manuel de 4<sup>ème</sup> AP, elle va amener les apprenants vers des horizons lointains. Dans cette perspective, notre travail de recherche prend une démarche descriptive analytique qui met l'accent sur certains signifiés culturels que sous-entendent ce manuel via la réalité de la classe.

## Les mots clés

Langue, culture, compétence culturelle, contenu culturel, manuel de 4<sup>ème</sup> AP.

## Abstract

The intimate relationship between language and culture prompts the reflection about how the acquisition of cultural competence can influence the learners of the 4<sup>th</sup> year primary school, by giving them the spirit to see the world around them through the French language, because the Cultural competence is omnipresent in the communicative and linguistic practices in the 4<sup>th</sup> year primary school manual, so it will take learners to distant horizons. In this perspective, our research work takes a descriptive analytical approach that emphasizes certain cultural meanings implied in this manual via the reality of the class.

## Key words

Language, culture, cultural competence, cultural content, 4<sup>th</sup> year primary school manual

## التلخيص

العلاقة الوثيقة بين اللغة والثقافة تدفعنا إلى التفكير كيف أن اكتساب الكفاءة الثقافية المتواجدة بكثرة في كتاب السنة الرابعة ابتدائي يمكن أن يؤثر على التلاميذ ، ويمنحهم القدرة علي رؤية العالم من حولهم من خلال اللغة الفرنسية، لأن هذه الكفاءة تأخذ التلاميذ إلى آفاق بعيدة.

وفي هذا المنظور، يأخذ بحثنا المنهج الوصفي التحليلي الذي يؤكد على بعض المعاني الثقافية الواردة في هذا الكتاب .

## الكلمات المفتاحية

اللغة – الثقافة - الكفاءة الثقافية – المحتوى الثقافي - كتاب السنة الرابعة ابتدائي.

